

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2020

Édition Neuchâtel / N°39 / Journal des Eglises réformées romandes



Il faut bosser
pour devenir suisse!

5

ACTUALITÉ

Voter Trump ?
Un dilemme pour
les Hispaniques
américains

16

PAGE ENFANTS

Une histoire
pour faire réfléchir
en famille

18

RENCONTRE

Dick Marty,
« l'oreille des
sans-droits »

25

VOTRE CANTON

« EUX » ET « NOUS »



Le pire défaut dans la vie publique ? Les généralisations, ces étiquettes qui nous empêchent de penser, créent des murs, simplifient tout au point d'en arriver à des contresens. « Les migrants ». « Les sans-papiers », « Les étrangers ». C'est un peu comme parler en « ils » ou en « on ». « On nous ment. » Mais qui est ce « on » ? Bien souvent, personne. Derrière ces catégories posées se nichent surtout des peurs et des préjugés : il y aurait « eux » (sans oublier « elles »...) et puis « nous », et entre les deux, comme un grand fossé. Evidemment, tout l'art – le devoir – du journaliste est d'éviter comme la peste ces termes bateau. Et nous n'y parvenons pas toujours. Nous croyons en revanche à l'échange pour imaginer des solutions et s'améliorer. Voici donc nos propositions anti-généralisations.

- Parler des « personnes » migrantes, ou des « ouvriers » espagnols : ces expressions restent réductrices, mais rappellent que l'on a affaire à des humains, pas à des catégories statistiques.
- Être spécifique : impossible d'analyser toutes les situations migratoires au fil d'un seul dossier. Alors centrons-nous sur un aspect, le travail et une catégorie de personnes, par exemple les femmes non issues de l'Union européenne (p. 12), qui cumulent les difficultés.
- Écouter : plutôt que de « parler de » : laissons les concerné·e·s s'exprimer, (p. 14-15). Et écoutons-les se décrire.
- Penser en « nous » : et si nous tentions de trouver des points communs entre « eux » et « nous » ? C'est la piste du théologien Luis Francisco Velasquez Villegas (p. 13).

Vous avez d'autres idées ? Nous les recueillons et partageons volontiers : redaction@reformes.ch.

▲ Camille Andres

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Qui est Jésus ?, comment prier ?, qu'est-ce que la foi ?, avec « la voie de l'Amour », la théologienne Carolina Costa partage ses interrogations, en marge de sa formation en ligne « initiation à la foi chrétienne pour le XXI^e siècle » www.pin.fo/amour.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.**

Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, chaque samedi à 8h45, **Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3**, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 6 juillet au 30 août 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Dans les paroisses

La verticalité sera à l'honneur **les 12 et 13 septembre** à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Il sera notamment possible de visiter la tour de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg ou le clocher de l'Eglise Notre-Dame de Neuchâtel, en compagnie d'une campagnologue, spécialiste des cloches. Réservations conseillées (Covid-19). www.patrimoineromand.ch.

Les offrandes faites lors du culte du Jeûne fédéral, **le 20 septembre**, dans les paroisses vaudoises, genevoises et neuchâteloises seront dédiées soit au programme « Pour le droit à ses propres semences » de Pain pour le prochain, soit à une organisation partenaire qui lutte pour la souveraineté alimentaire au Honduras. Pour faire un don: CCP 10-26487-1 Mention: JF 2020.

Berne/Jura

Célébration œcuménique avec animaux et leurs amis. **Le 12 septembre, à 10h**, à la Loge de la Chaux aux Reussilles. Invité d'honneur: Philippe Roch, ancien directeur du département fédéral de l'environnement.

D'octobre 2020 à juin 2021 au Centre Sornetan, Gilles Bourquin et Janique Perrin proposent un cheminement à travers des textes bibliques qui interrogent la réalité actuelle.

Informations et inscriptions: www.centredesornetan.ch.

Neuchâtel

Dieu est-il sexiste? Atelier de réflexion avec notamment Elisabeth Parmentier, professeure de théologie à Genève. **Le 5 septembre, 10h-15h**, au Foyer de Saint-Blaise, grand-rue 15. 15 fr./adulte, gratuit pour les étudiant·e·s et apprenti·e·s. Inscription: yasmine.thomet@gmail.com.

Vaud

Comprendre les monothéismes Du **30 septembre au 11 novembre**, l'Université populaire propose un cours en cinq séances pour se rendre aux sources des « Religions du Livre » et comprendre les débats qui les traversent. Infos: www.pin.fo/livre.

Fête des récoltes du plantage de Florency Découvrez le projet des jardins de l'EPER **le 2 septembre, à 17h**, chemin de Florency à Lausanne. Inscription auprès de marie-fleur.baeriswyl@eper.ch.

Genève

Conférence Des fleuves et des hommes: une relation spirituelle? Dans le cadre du festival écologique Alternatiba, une soirée organisée par l'Initiative pour l'avenir des grands fleuves (IAGF), la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR) et les Editions Agora, **le jeudi 24 septembre, de 19h30 à 20h30**, Uni-mail, Genève.

Exposition « Silence on prêche! » Pour celles et ceux qui l'auraient ratée, l'exposition du Musée international de la Réforme. Infos: www.musee-reforme.ch/fr. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Des cultes sans apéro

5
Trump: un dilemme pour les Hispaniques

7
Mise en avant de l'agroécologie

8 DOSSIER: INTÉGRATION, QU'EST-CE QUI BLOQUE?

10
Question identitaire

11
Condamnées à innover

12
Des communautés pour innover

13
Théologie de la migration

14
Travail vecteur d'intégration?

16
Page enfants

17 OPINION

18
RENCONTRE
Dick Marty,
«l'oreille des sans-droits»

20 THÉOLOGIE

22 CULTURE

23
La mission protestante s'expose

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
Balades méditatives en pleine nature

27
Eglise: vers des équipes réduites

29 AGENDA

38 CULTES

Dans les paroisses, on attend le retour de l'apéro

Moyennant quelques mesures de précaution, les cultes ont pu reprendre avant l'été. De nombreuses paroisses ont également renoué avec la pratique de la cène, en revanche elles doivent renoncer aux moments de convivialité, ce qui manque aux fidèles.



A Dombresson (NE), les paroissiens font la file pour entrer au culte.

COMMUNAUTÉ « Après la reprise de la cène, certains paroissiens m'ont dit que ce qui leur pèse le plus, ce n'était pas l'absence d'eucharistie, mais de collation », explique Nicolas Charrière, pasteur à Romainmôtier (VD). « Les mesures de distance physique entre les gens que l'on doit respecter aujourd'hui pèsent sur les fidèles. Elles donnent l'impression que l'autre est source de méfiance et de danger alors que dans une communauté l'autre devrait être source d'enrichissement et de partage », développe le ministre.

« C'est vrai qu'il n'y a plus beaucoup de vie communautaire, mais ce qui lie la communauté c'est le culte », assure pour sa part

Alice Duport, pasteure au Val-de-Ruz (NE). « Dans le fond, tout le monde joue le jeu dans un esprit bon enfant », assure-t-elle. « J'accueille les paroissiens à l'entrée et leur asperge les mains de solutions hydroalcooliques, ce qui donne souvent lieu à des plaisanteries ! »

Gobelets individuels

« La sainte cène se passe uniquement en défilé avec des gobelets individuels et du pain pré-coupé », rapporte Yves Bourquin, pasteur à la paroisse neuchâteloise du Joran (Bevaix – Boudry – Cortaillod). « Le sens fondamental de la cène protestante, qui est de former par un grand cercle le corps du Christ qu'est l'Eglise, ne peut plus se vivre symboliquement. Même si nos paroissiens préfèrent célébrer la cène plutôt que de ne pas la célébrer du tout. Ils sentent que son fondement spirituel est tronqué. Ils remarquent plus que jamais que la forme est au service du sens », analyse le pasteur. De nombreuses paroisses romandes ont, par ailleurs renoncé pour le moment à la cène. « Quand on refera la cène, ce sera la fête », se réjouit ainsi Liliane Gujer, pasteure à Grandval (BE). « Il y a ainsi une forme de promesse dans l'air ! »

Outre, les limitations imposées à la cène, de nombreuses paroisses ont dû renoncer aux petits lieux de culte et centraliser les célébrations dans le plus grand de leurs temples. Par ailleurs, certains plannings ont été bouleversés par le fait que des ministres faisant partie des groupes à risque n'ont pas pu reprendre le chemin des églises. « Ce qui est important, c'est que les paroissiens soient informés, qu'ils se sentent impli-

qués dans les décisions », a expérimenté Liliane Gujer. Ce qui n'est pas toujours facile, à en croire Emmanuelle Jacquat, pasteure à Chavornay : « Pour que les organisateurs, les lecteurs puissent s'organiser, pour que l'information soit dans *Réformés*, nous devons souvent préparer les agendas des mois en avance, ce qui a provoqué quelques incompréhensions avec des directives qui ont changé souvent très vite. »

« Le vrai problème, ce sont les baptêmes. Avec les limitations d'accueil dans le temple, quand une famille vient à trente, il n'y a plus de place pour les paroissiens. Il faut inventer des solutions », explique Alice Duport. Les services funèbres posent des questions du même ordre.

Reflets de la société

« Nos paroissiens ont vraiment été, à l'image de la société, répartis en trois catégories. Ceux qui se demandaient où étaient les Saints François d'Assises qui embrassaient les lépreux, ceux qui étaient terrorisés par la pandémie, et ceux qui prenaient les précautions au sérieux, mais sans que cela ne les immobilise », explique Elisabeth Schenker, pasteure à Carouge (GE). « Il y a tout de même quelques personnes qui ont renoncé pour le moment à venir au culte, parce qu'elles ne s'y retrouvent pas dans ces conditions », note-t-elle.

« Il y a peut-être plus de frustration du côté des pasteurs, qui sont freinés dans leurs projets », note Liliane Gujer. Carolina Costa, pasteure à Genève, abonde : « C'est peut-être l'occasion de se recentrer sur l'accompagnement plus spirituel de celles et ceux qui sont là. Je pense que l'on va en profiter pour développer la croissance intérieure. »

► Joël Burri

« Ce qui lie la communauté, c'est le culte »



Les évangéliques hispaniques face au dilemme Trump

L'électorat hispanique, 32 millions de personnes, représente la plus importante minorité appelée à voter aux Etats-Unis. Les Latinos adhèrent largement aux valeurs conservatrices républicaines, mais rejettent les discours anti-immigration.



Distribution de nourriture durant le confinement dans l'Eglise du pasteur Rafael Alardo.

RÉOUVERTURE Depuis un mois, le pasteur Rafael Alardo peut enfin ouvrir son Eglise pour le culte du dimanche. A l'intérieur, seule une trentaine de personnes écoutent son sermon retransmis également sur les réseaux sociaux. En raison de la pandémie de coronavirus, la capacité d'accueil est très limitée. Les masques sont obligatoires. « Ce sont des conditions exceptionnelles, mais ça nous fait du bien de pouvoir nous retrouver en personne », explique le pasteur.

Installée dans le nord de Manhattan, l'Eglise pentecôtiste « Padre, Hijo y Espíritu Santo »* a fait la Une durant le confinement en transformant une partie du bâtiment en centre de distribution de

nourriture. « Un devoir » et « une nécessité » selon le pasteur. « Notre communauté est principalement composée de sans-papiers et de gens pauvres », confie Rafael Alardo, « la plupart travaillent dans la restauration ou d'autres secteurs très touchés par l'épidémie ».

En temps normal, l'Eglise joue un rôle crucial dans la vie de cette communauté. Au-delà de l'exercice de la foi, beaucoup se tournent vers le pasteur et son équipe pour les démarches administratives et l'aide légale... Des procédures de plus en plus compliquées, imposées par l'administration de Donald Trump, notamment depuis le début de l'épidémie. Pour Pamela García**, le président « profite de la crise pour faire passer des lois qui ne seraient peut-être pas passées avant ».

Paradoxe

Depuis son arrivée au pouvoir, Donald Trump affiche une politique très dure vis-à-vis de l'immigration et de la communauté hispanique. Selon une étude du Pew Research Center, depuis 2016, 72 % des Hispaniques estiment être plus souvent victimes de racisme. Pourtant, le président bénéficie toujours d'un soutien

après des évangéliques qui représentent un quart de la communauté hispanique aux Etats-Unis. 42 % d'entre eux ont voté pour lui. En janvier dernier, il a même lancé son mouvement « Evangéliques pour Trump » depuis la *megachurch* hispanique King Jesus International de Miami.

Le pasteur Alardo reconnaît que la question divise. « Les immigrés qui sont là depuis une ou deux générations ont oublié à quel point c'était dur d'arriver dans ce pays », explique-t-il. Lui-même dit être contre l'immigration illégale. Et même si « les déclarations agressives de Trump font mal », elles « s'effacent face aux valeurs chrétiennes qu'il défend ».

64 % des évangéliques latinos se disent opposés à l'avortement et au mariage homosexuel, mais en même temps, ils se déclarent favorables aux aides sociales, à une couverture médicale plus juste. « C'est un dilemme pour nous », explique le pasteur Rafael Alardo. « Nous sommes contents d'avoir un président qui défend l'Eglise, même si on ne soutient pas tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait. »

La donne change

Mais les événements de ces derniers mois, les manifestations contre le racisme et les violences policières, pourraient changer la donne. Même si certains sont prêts à revoter pour Donald Trump, d'autres, surtout parmi les jeunes, veulent du changement. Rafael Alardo a deux filles de 24 et 22 ans qui ont participé aux manifestations à New York. « Elles m'ont aidé à revoir certaines de mes positions. Leur génération est beaucoup plus politisée », dit-il. **▲ Loubna Anaki, New York**

* Cette Eglise fait partie de l'Assemblée des Eglises chrétiennes qui rassemble 3 millions de membres. Les pentecôtistes restent une minorité parmi les évangéliques américains.
** nom d'emprunt.

A suivre

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages et de suppléments web sous www.reformes.ch/EtatsUnis. Le professeur André Gagné analyse le poids politique des charismatiques.

Le sauvetage civil en mer doit être dépenalisé

MIGRANTS Le bateau de sauvetage en Méditerranée *Sea Watch 4* est parti en mer samedi 15 août, après avoir été longtemps bloqué à cause du confinement. L'un des membres d'équipage, l'Autrichien Jakob Frühmann, explique la situation et ses motivations. Le conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) ont apporté, en janvier 2020, leur soutien aux opérations de secours en mer menées par « United4Rescue », dont l'Eglise protestante en Allemagne (EKD) est l'une des initiatrices.

Quelle est la destination du *Sea Watch 4* ?

Nous sommes actuellement dans le port de Burriana, en Espagne, et nous prévoyons de partir ce week-end (le samedi 15 août, le navire a effectivement quitté le port, NDLR). La traversée vers la Libye prendra cinq jours. C'est de là que de nombreux migrants tentent de prendre la mer. Nous opérerons alors à environ 30 miles des côtes libyennes.

Craignez-vous d'être bloqués pour une longue période ?

La criminalisation du sauvetage civil en mer par le monde politique est l'un des défis que nous devons affronter et nous nous attendons à rencontrer des obsta-

cles. Nous supposons que, tôt ou tard, un port italien nous sera attribué. En théorie, cela pourrait aussi être à Malte, mais ce pays a opposé une résistance massive ces derniers mois. Le *Sea-Watch 3* a été bloqué par les autorités sur la base d'accusations perfides, après avoir pu entrer dans le port relativement facilement. Les autorités ont toujours de nouvelles stratégies pour nous bloquer.

Qu'est-ce qui vous a décidé à vous engager sur le navire ?

Je viens d'Autriche, et en 2015, j'ai été témoin des événements à la frontière, près de Vienne, lorsque de nombreuses personnes ont réclamé leur droit à la liberté de circulation. Dans ce contexte, j'ai également pris conscience de la situation en Méditerranée. Avant cela, j'avais acquis une certaine expérience en mer dans le cadre d'un navire d'études expérimental en Allemagne. J'ai donc postulé à *Sea Watch*. J'ai étudié la théologie, entre autres, et je suis ici en partie pour des raisons chrétiennes. Je me sens mal à l'aise lorsque des politiciens veulent cloisonner l'Europe. Cette attitude est en contradiction flagrante avec les valeurs chrétiennes. **▶ Protestant**

Interview complète sur Reformes.ch/seawatch.

BRÈVES

Aide à Beyrouth

CATASTROPHE En contact avec plusieurs organisations locales, l'Entraide protestante suisse (EPER) a débloqué rapidement des fonds pour venir en aide aux populations touchées par les deux violentes explosions dans le port de Beyrouth, la capitale libanaise. Dons d'argent liquide, afin de s'acheter le nécessaire pour vivre et contributions pour remettre en état des appartements et des maisons ont notamment fait partie des moyens d'action. Pour soutenir l'EPER www.pin.fo/beyrouth.

Aides vaudoises

PANDÉMIE Le Centre social protestant vaudois et Caritas Vaud ont distribué 1 million de francs d'aides financières et alimentaires auprès des personnes connaissant des difficultés sociales suite à la pandémie de Covid-19, en priorité celles privées d'emploi et sans accès aux aides publiques. La somme a été collectée en quelques semaines auprès des particuliers notamment via la Chaîne du Bonheur, des fondations et des entreprises.

Menace atomique

ARMEMENT A l'occasion du 75^e anniversaire des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, les 6 et 9 août, une déclaration interconfessionnelle conjointe a été publiée, réaffirmant le fait que les armes nucléaires représentent une menace pour la survie de l'humanité. « Nous réaffirmons que la présence de ne serait-ce qu'une seule arme nucléaire viole les principes fondamentaux de nos différentes traditions religieuses, et représente un danger inimaginable de destruction de tout ce qui nous est cher », insiste le texte, signé par 189 organisations, dont le Conseil œcuménique des Eglises. **▶**

Étudier la Bible 2020-2021

Un jour tout va bien et le lendemain tout s'effondre. Les piliers de ma vie ne sont plus : conjoint-e, enfants, ami, logement, travail, réputation, bien-être, réussite... Même Dieu reste silencieux à mes prières et je ne le comprends plus.

C'est dans cette histoire que vous entraîne les 7 études que comprends ce cours. Abonnez-vous pour entrer la quête du Dieu juste.

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF)
 Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 +41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch
www.etudierlabible.ch

Quand le malheur frappe
Job : en-quête du Dieu juste

épreuve! espoir
questionnement
ruine
mort Foi?
famille

L'investissement principal, c'est le temps

Pour sa stratégie 2021-2024, DM-échange et mission souhaite intégrer l'agroécologie dans les programmes missionnaires. Explications de ce choix.



Juliane Ineichen

Responsable du projet agroécologie, DM-échange et mission.

L'agriculture n'a-t-elle pas toujours été au centre des actions de développement?

JULIANE INEICHEN L'agriculture dite conventionnelle produit certes beaucoup, mais elle dysfonctionne aussi : problèmes persistants de sous-nutrition, dégradation des sols, acheminement des produits qui confèrent parfois à l'absurde. Avec l'agroécologie, l'agriculture devient aujourd'hui une partie de la solution face au réchauffement climatique, elle ne contribue plus au problème.

C'est un changement. Les programmes précédents ont prôné le productivisme...

Les paysannes et paysans du Sud constatent eux-mêmes les dégâts d'une agriculture qui vise la quantité à tout prix. La prise de conscience est mondiale et profonde. DM-échange et mission accompagne ses partenaires vers une transition qu'il ne s'agit en aucun cas d'imposer.

Comment gagner la confiance des producteurs, notamment face à la famine?

L'agroécologie implique de revenir à des procédés pratiqués durant des générations, dont certains ont simplement été oubliés. L'introduction des engrais et des pesticides chimiques à grande échelle date du milieu du XX^e siècle seulement... Il ne s'agit pas de revenir à l'âge de pierre ! La rotation des cultures, l'introduction de nouvelles plantes, la sélection des variétés les mieux adaptées, les engrais biologiques... Ces pratiques durables n'entrent pas en contradiction avec des techniques qui permettent d'augmenter la production. Des études montrent que l'on pourrait tout à fait nourrir la terre entière avec cette approche.

La distribution et le pouvoir d'achat local sont-ils abordés ?

L'agroécologie n'implique pas une hausse des coûts de production. L'investissement principal au début, c'est le temps. Avec notre stratégie 2021-2024, l'approche agroécologique qui se concentrait sur l'Afrique de l'Ouest s'étend désormais à l'ensemble de nos régions d'activité. Cela nous permet de repenser notre consommation

au Nord comme au Sud. Entre un produit emballé, traité, qui a longuement voyagé et sa version locale, fraîche sans produits chimiques et qui se conserve mieux, le choix est vite fait. Mais il faut déjà une production alternative et locale.

Comment souhaitez-vous faire comprendre cette vision ?

Avec une réflexion au niveau théologique sur notre lien à la terre et au respect de la nature. Nos écoles partenaires prévoient aussi de créer des programmes de sensibilisation au développement durable. Nous envisageons de faire venir des agronomes ou paysans du Sud au Nord, et inversement. Nous croyons beaucoup à la réciprocité et aux échanges de connaissances. Cette approche permet d'ailleurs de revaloriser des compétences perdues, comme la question des semences souvent laissée aux femmes, détentrices de savoir-faire et de ressources extrêmement précieuses. Une seule graine suffit pour faire repartir toute une variété oubliée !

► **Propos recueillis par C.A.**

Aider

Pour soutenir ces projets : CCP 10-700-2 mention « agroécologie ».

Agroécologie

Il existe de multiples définitions de l'agroécologie. On peut réunir sous ce terme les pratiques et théories agricoles inspirées par la science et l'écologie qui ont pour objectif de nourrir les populations de manière durable : réintroduire arbres et haies, associer plusieurs cultures, introduire des animaux, bannir les pesticides...

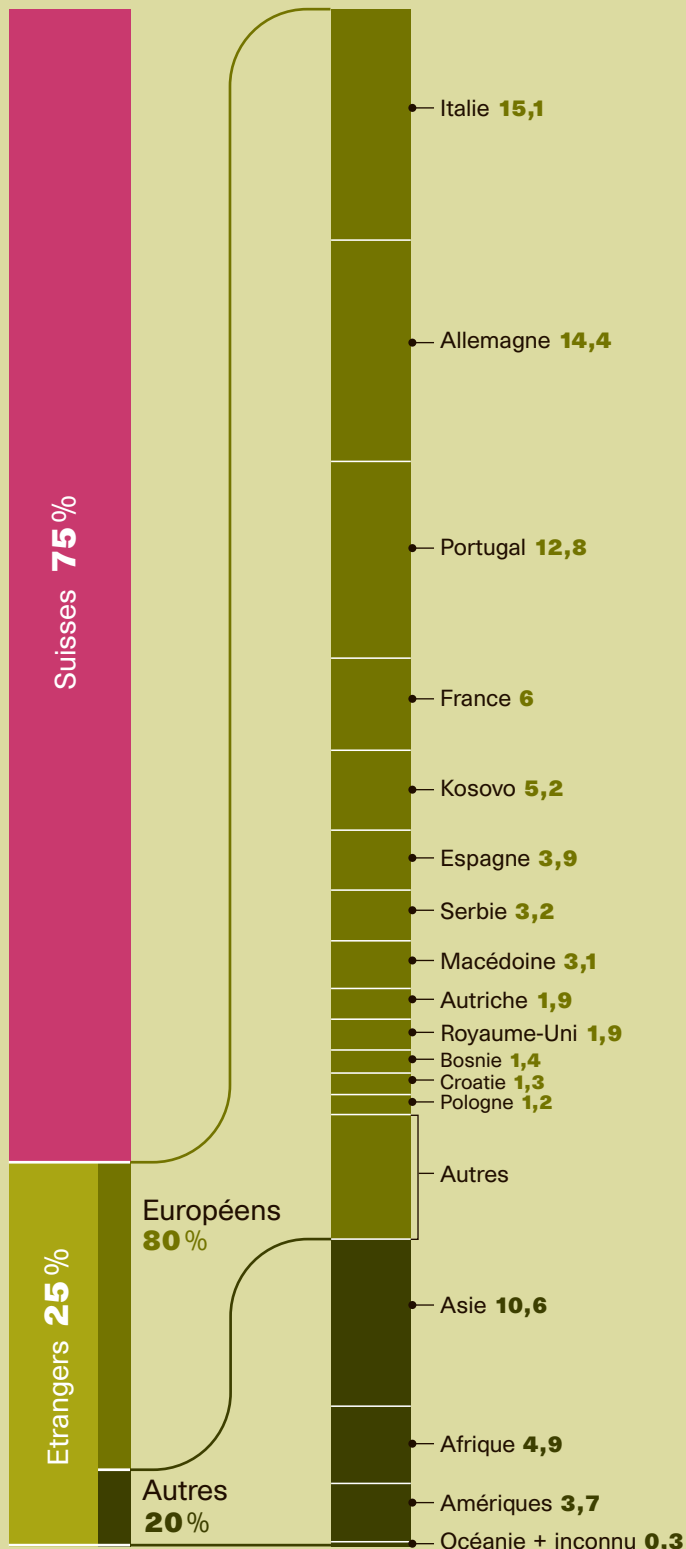
L'agroécologie peut nous sauver, Marc Dufumier, Actes Sud, 2019.

TRAVAIL ET INTÉGRATION EN SUISSE

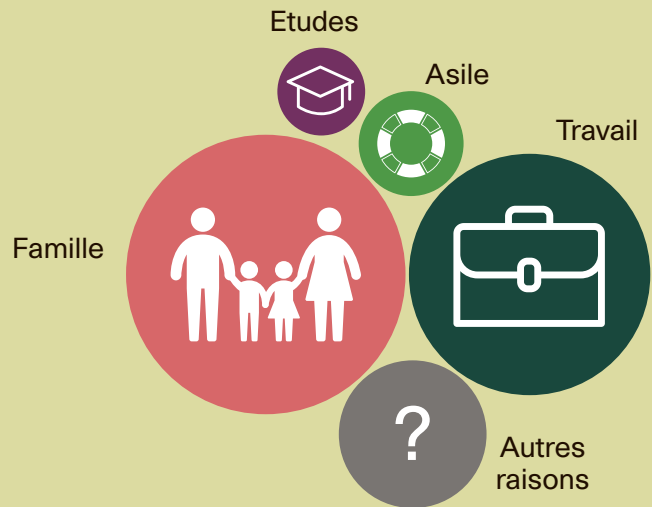
L'immigration en Suisse est principalement européenne et motivée par des raisons professionnelles.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters

Population résidente suisse
et étrangère en Suisse

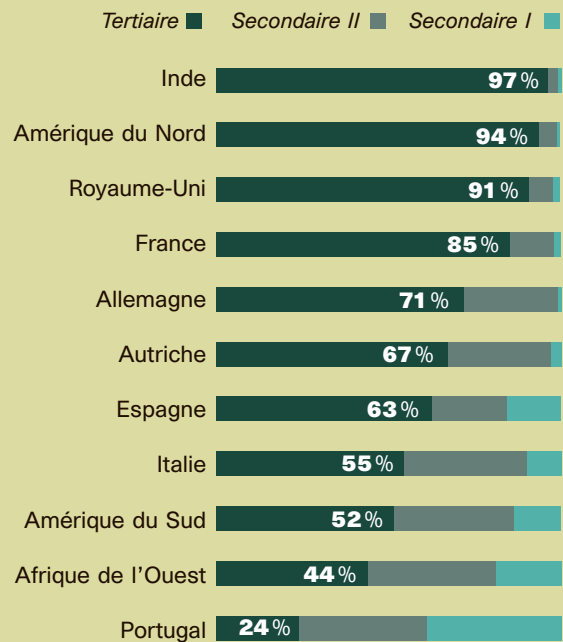


RAISONS D'IMMIGRATION

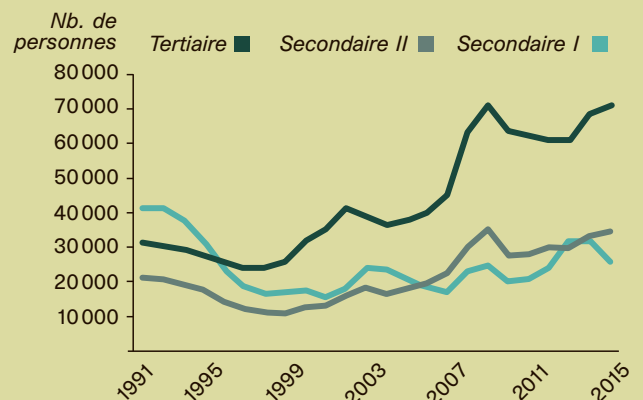


NIVEAU DE FORMATION

Niveau de formation des personnes arrivées en Suisse (2006-2016).

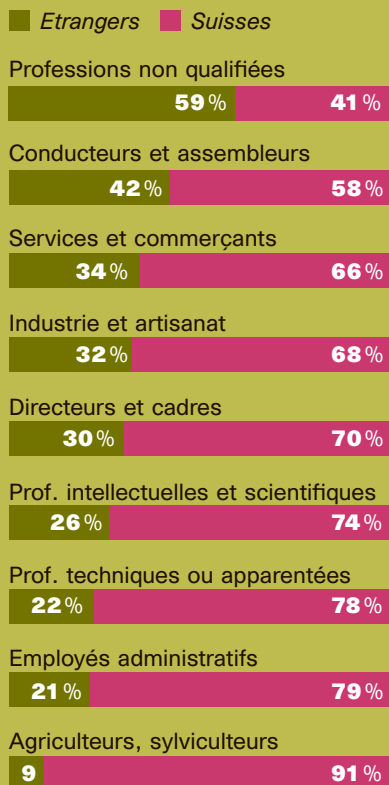


Evolution du niveau de formation de la population immigrante en Suisse (1991-2014).



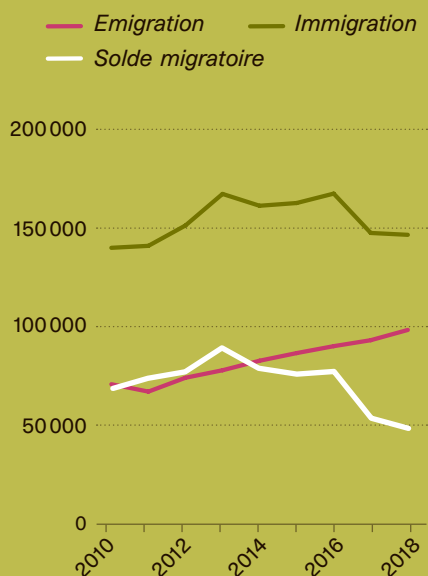
DANS QUELLES PROFESSIONS TROUVE-T-ON LE PLUS DE PERSONNES IMMIGRÉES?

Proportions de travailleur·euse·s, né·e·s en Suisse et à l'étranger, par groupe de professions.



SOLDE MIGRATOIRE

Evolution de la différence entre l'immigration et l'émigration.



Le solde migratoire diminue depuis plusieurs années.

INTÉGRATION: QU'EST-CE QUI BLOQUE?

DOSSIER A la fin du mois de septembre, les citoyens suisses voteront sur un texte qui demande de limiter encore l'immigration dans notre pays. Omniprésente dans le débat public ces dernières décennies, la question de la place des étrangers, en particulier sur le marché du travail, suscite encore et toujours des crispations. Pourquoi? Quelles sont les réelles limites de l'intégration professionnelle? La vie d'Eglise et la théologie peuvent-elles offrir des pistes sur le sujet? Quels obstacles personnels et structurels connaissent les personnes qui s'installent dans notre pays?

Une question identitaire ?

Dans son rapport à l'immigration professionnelle, la Suisse concentre les paradoxes. Les travailleurs étrangers sont-ils une simple « main-d'œuvre », que l'on régule comme un flux, ou un élément constitutif de l'identité suisse ?



Sébastien Farré

historien, directeur de la Maison de l'histoire de l'Université de Genève.



Denise Efionayi

Forum suisse pour l'étude des migrations (UniNE).

CONTRADICTION Il y a les chiffres : la Suisse est l'un des pays les plus ouverts d'Europe : près de 25 % de sa population résidente est étrangère (OFS, 2018). Encore plus parlant : si l'on inclut les Suisses à la naissance, dont les deux parents sont nés à l'étranger et les personnes naturalisées, on constate que 37,5 % des habitants du pays sont issus de la migration !

La Suisse fait face à une immigration soutenue, notamment professionnelle. Mais l'intégration sur le marché du travail se passe majoritairement bien*. « Des analyses différenciées selon le niveau d'éducation et de revenu montrent que même les travailleurs peu qualifiés s'intègrent bien en termes de revenus au cours de leur séjour », expliquent les auteurs.

Pourtant depuis les années 1970, les initiatives populaires pour limiter la main-d'œuvre étrangère se sont multipliées. Comment comprendre cette obsession ? D'abord par un contexte politique : la possibilité d'effectuer des votations populaires n'existe pas ailleurs en Europe, où des scores similaires contre l'immigration ne sont pas à exclure. Ensuite, le fait qu'un parti, l'UDC, ait capitalisé avec succès sur ces questions.

Pour l'historien Sébastien Farré, l'explication est aussi à chercher dans la conception même de l'immigration professionnelle. « La Suisse dispose d'une

spécificité : dans la loi fédérale de 1931, elle associe permis de travail et permis de séjour, ce qui n'était pas considéré comme discriminatoire à l'époque. Mais cela explique que l'immigration professionnelle se soit construite comme un instrument de gestion conjoncturel : on a fait venir des ouvriers pour répondre à des besoins momentanés, en attendant d'eux qu'ils ne s'intègrent pas. » C'est ainsi, qu'après-guerre, des centaines de milliers d'ouvriers d'Europe du Sud ont été attirés en Suisse, pour des séjours temporaires. Au prix d'une certaine précarité, et avec la conviction qu'ils rentreraient chez eux. Pour Sébastien Farré, cette loi fondatrice « reste la matrice de la gestion administrative du statut des étrangers ». Or, ce texte est élaboré dans l'Europe des années 1930, en plein contexte de repli national et de crise identitaire. « L'intention du législateur était de préserver l'identité suisse, de maintenir un socle de population suffisamment solide face aux étrangers, vus comme utiles à l'économie, mais également comme une menace pour l'identité nationale, qui pourrait se diluer s'ils s'assimilaient. » Pour le chercheur, à chaque votation sur l'immigra-

tion, qui cherche toujours « à limiter la quantité », c'est quelque chose de cette inquiétude identitaire – et parfois xénophobe – qui s'exprime.

Une inquiétude qui s'explique aussi tout simplement par la géographie, analyse Denise Efionayi, chercheuse au Forum suisse pour l'étude des migrations (Université Neuchâtel). « Plus un pays est petit et entouré de nations dont il partage les langues, plus il est tributaire des échanges avec ses voisins. Cette situation qui n'est pas courante dans l'Union européenne est en réalité très fréquente dans le monde. Or, puisque la Suisse partage des éléments culturels avec la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche, elle a besoin aussi de se démarquer. On peut voir ces votations comme une manière de se différencier de ses voisins, de construire une nation par le désir et la volonté, comme le définit l'historien français Ernest Renan, et non par le sang. » Ainsi une grande ouverture démographique entraînerait nécessairement une certaine fermeture politique et culturelle. **Camille Andres**

*Etude de Sandro Favre, Reto Föllmi, Josef Zwiemüller de Zurich et Saint-Gall, 2018.



Condamnées à innover

Les femmes qualifiées issues d'un pays hors de l'Union européenne sont celles qui connaissent le plus de difficultés à s'intégrer au marché du travail. Leur solution ? Créer leur propre entreprise.



Eclairage

Pourquoi y a-t-il plus de chômage parmi les migrants ?

Les statistiques montrent que, par rapport aux travailleurs suisses, les étrangers sont plus exposés aux risques du chômage (1,8 % pour les Suisses, 4,6 % pour les étrangers en décembre 2019, SECO). Plusieurs raisons à cela. Selon la politologue et sociologue Denise Efionayi, les travailleurs étrangers sont, en proportion, davantage actifs dans les secteurs précaires (services à la personne, nettoyage, construction, restauration...) et donc sujets aux problèmes conjoncturels. « Tout le bas de l'échelle sociale en Suisse est occupé par les personnes issues de la migration. Au moindre choc économique, elles se retrouvent sans emploi. » La déqualification, due au manque de reconnaissance des diplômes, est une autre explication, tout comme le manque de formation d'une génération de personnes issues de la migration. Pour cette chercheuse, l'idée d'une immigration structurelle vers l'aide sociale est un « mythe », qu'aucune étude ne peut corroborer, tout comme celle de la concurrence structurelle entre travailleurs étrangers et suisses ; « mais il existe bien sûr des situations individuelles où c'est le cas ».

Ces dynamiques évoluent : dans les années 1980, moins de 20 % des arrivants détenaient un diplôme de formation tertiaire ou davantage. Ces dernières années, c'est l'inverse, rappelle le site swissinfo.ch : moins de 20 % des nouveaux migrants sont peu qualifiés. Une situation qui répond aux nouveaux besoins du marché du travail. ■ C. A.

INÉGALITÉS Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), 76 % des travailleuses et travailleurs hautement qualifiés originaires de pays à revenus élevés n'ont pas de peine à trouver un emploi correspondant à leur niveau de qualification. Mais lorsque l'on provient d'un pays pauvre, ce taux tombe à 53 %, même avec un diplôme suisse. Lorsque l'on est une femme, issue d'un pays hors de l'Union européenne, les choses se compliquent encore. Et pour les femmes qualifiées, mères d'enfants en bas âge et venues par la voie du regroupement familial, trouver un emploi dans son domaine d'activité devient une véritable gageure. C'est ce qui explique des situations de déqualification, comme celle de Magdalena (voir témoignage p. 14), enseignante devenue femme de ménage.

Ces lacunes sont connues. Pour Amina Benkaïs, déléguée vaudoise à l'intégration et cheffe du Bureau pour l'intégration des étrangers (BCI), parmi toutes les barrières structurelles qui

existent, le principal reste le manque de reconnaissance des diplômes. « On peut mettre tous les fonds que l'on veut pour l'intégration, si l'on ne lève pas cette barrière, cela ne fonctionnera pas. » A Genève, Aurore Bui dirige Softweb, réseau d'innovation sociale féminin, qui aide notamment les femmes migrantes à lancer leur entreprise. « Pour beaucoup de ces femmes, ce choix est un plan B après avoir échoué à trouver un poste dans le secteur qui les intéresse : avocates, médecins... Pour autant, ce n'en sont pas moins de vraies entrepreneuses ! » Depuis 2019, avec l'aide du Secrétariat aux migrations, elle a lancé Softways.ch, qui propose des ressources pour l'entrepreneuriat féminin et les réseaux de pairs. L'idée est d'aider ces entrepreneuses du monde entier à trouver ce qui leur manque le plus après des mois voire des années de recherche d'un travail en Suisse : réseau local, financement... et confiance en soi. ■ C. A.

A retrouver sur Réformés.ch : l'interview complète d'Aurore Bui.

Les communautés, facteur d'intégration

Les Eglises de la migration sont un repère et une aide pour des personnes qui arrivent seules en Suisse. Un point d'ancrage qui peut être une première étape dans le long processus d'intégration.



Gabriel Amisi

Pasteur et responsable de Témoigner ensemble à Genève.

Que cherchent les fidèles des Eglises issues de la migration ?

GABRIEL AMISI De nombreuses personnes arrivent de leur pays seules et sans repères, parfois en situation irrégulière. En plus d'un besoin de spiritualité, elles cherchent une communauté de gens avec qui elles ont un dénominateur commun, qu'il s'agisse de la langue ou de la culture, pour nouer des liens de confiance et d'amitié.

Quel rôle joue Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

Notre rôle consiste à accueillir les différentes communautés (voir encadré), à les

accompagner dans différents domaines de la vie d'une Eglise. Par exemple, nous les aidons à trouver des salles. Nous orientons les personnes vers une aide médicale, ou vers des associations pour un soutien administratif. Nous souhaitons aussi nous rassembler dans une reconnaissance mutuelle afin de témoigner ensemble de notre foi.

Se regrouper par communauté, n'est-ce pas un frein à l'intégration en Suisse ?

Pas forcément. Certaines personnes arrivant en Suisse, sans autres repères que ceux de leurs pays d'origine, ont besoin d'intégrer dans un premier temps une communauté avec qui elles partagent certaines valeurs : langue, culture, religion, origine géographique, etc. Ce point d'ancrage social est en effet leur premier pas dans le long processus d'intégration. Certaines Eglises membres de TEAG sont parfois des facteurs d'intégration, tout en étant vigilantes à tout ce qui pourrait dériver vers le communautarisme. **▲ E. P.**

En bonus

Pour aller plus loin, retrouvez sur Reformes.ch/simon l'interview du révérend Benjamin Simon, responsable des relations avec les Eglises au Conseil œcuménique des Eglises.



© Albin Hillert

Sur le Web

Retrouvez l'interview complète de Gabriel Amisi sous Reformes.ch/amisi.

Qu'est-ce que Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

TEAG Le mouvement regroupe environ 70 églises et communautés à Genève. Il a été créé dans les années 2000 et a pour but principal de tisser des liens entre des Eglises dites « historiques » (EPG, Eglise d'Ecosse, Eglise anglicane, luthérienne...) et celles issues de la migration, plus récentes, de toutes origines géographiques et tendances protestantes, ainsi que quelques organismes non religieux (comme l'association Groupe Sida Genève). « Chaque Eglise a reçu un don de l'Esprit saint qui lui est propre. Mais nous devons former un seul corps, et témoigner ensemble. Nos différences sont

une richesse. L'EPG en a pris conscience et répond à ce que le Christ nous demande : une Eglise ouverte à tous », explique Gabriel Amisi, qui consacre 20 % de son ministère à TEAG. Mireille Raymond Dollfus, aujourd'hui pasteur auprès des migrants, pour l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud à Nyon, a vécu la création de TEAG et souligne l'importance de célébrations communes entre communautés locales et personnes issues de la migration. « Je ne parle pas d'une célébration réformée 'classique' où chaque communauté est invitée à participer, mais bien de céré-

monies construites ensemble. Chanter, prier, lire la Bible entre différentes traditions et de manière à ce que chacun se sente intégré nécessite un important travail de dialogue et d'écoute. Il faut trouver des moyens d'expression totalement différents de nos cultes habituels, ce qui demande de faire table rase des routines et d'inventer quelque chose de nouveau. Le langage non verbal et la musique sont des ressources précieuses. Ces moments permettent véritablement la rencontre, sans jugement sur la théologie des uns ou des autres, ou ce qu'il est juste de croire ou non. » **▲ E. P. et C. A.**

L'homme, créé à l'image de Dieu, est toujours en mouvement

Pensée relativement récente et encore en construction, la théologie des migrations va jusqu'à considérer que le salut de l'être humain passe par la migration. Le point avec Luis Vélasquez, qui vient de réaliser un mémoire sur le sujet.



Luis Vélasquez
Etudiant en théologie,
université de Genève.

CENTRAL Sans migration, pas de christianisme, pas d'Eglise et pas même de salut ! C'est, en condensé, la pensée du catholique, Peter C. Phan, professeur de théologie à l'Université de Georgetown et penseur central de la théologie de la migration aujourd'hui. Si la proposition est trop radicale pour Luis Vélasquez, cet étudiant en théologie qui vient de finaliser un mémoire intitulé *Théologie des migrations : une perspective éthique des migrations*, reconnaît que cette dernière nous permet de repenser en profondeur la manière dont nous nous définissons comme humains, mais aussi notre conception de Dieu et du Christ.

Dieu serait-il lui-même un migrant ? « C'est ce que j'ai postulé dans mon mémoire, en m'appuyant sur plusieurs textes. La confession d'Abraham qui reconnaît que son père était 'un araméen errant'. Dans ce texte très fort, on peut reconnaître l'image de Dieu à travers cette figure du père. »

Penser Dieu comme un migrant, c'est faire de cette figure un être caractérisé par le mouvement, le déplacement, la transformation, et non un être statique, immuable et comme nombre de représentations le laissent penser. Ce Dieu migrant se laisse entrevoir selon Luis Vélasquez dans la « Kénose » (voir encadré). En « se dépouillant de soi », il oscille entre deux conditions existentielles, Dieu incarné et Dieu-parole. « Dans ce texte, on observe un double mouvement de sortie et de retour de Dieu, qui s'incarne dans le Christ. Cette tension se retrouve aussi



dans le prologue johannique. » Une vision à même de bousculer beaucoup d'a priori. Ce Dieu en mouvement est un appel personnel à accepter une réalité toujours changeante. Mais aussi, y compris en tant que société et qu'Eglise, à abandonner la recherche – illusoire de stabilité. « Le mouvement, qui caractérise nos sociétés, signifie que l'on est toujours confrontés à des phénomènes nouveaux. Ce changement, il faut donc l'embrasser. Et s'en servir pour provoquer en nous une véritable métanoïa, transformation en profondeur, questionnement de notre manière d'être et de penser. Jusqu'à devenir 'serviteur' soit écouter et aider l'autre », résume le jeune théologien.

Sauf que... renoncer à l'idéal de stabilité, se questionner au point de transformer le plus profond de son être n'est absolument pas facile, et encore moins souhaité ! « Il n'est jamais facile d'accueillir, d'être hospitalier face à l'inconnu radical. Quelles sont les limites de mon hospitalité, est-ce que je suis à l'aise avec des gens que je ne connais pas ? Au nom de quoi peut-on m'obliger à ouvrir mon espace privé à quelqu'un dont j'ignore tout ? », reconnaît Luis Vélasquez, qui a ef-

fectué plusieurs stages pratiques dans des aumôneries auprès de migrants, confrontés à des situations inextricables. « Le phénomène migratoire est très complexe. Si les Ecritures montrent que la migration est le propre de l'Homme et de Dieu, l'accueil qui est toujours recommandé est loin d'être aussi évident. » ▀ C. A.

La Kénose

Ce terme exprime le fait que Dieu se dépouille de certains attributs de sa divinité. Cette théorie se base sur l'Épître aux Philippiens. « Il possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas voulu demeurer à l'égal de Dieu. Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur. Il est devenu un être humain parmi les êtres humains, il a été reconnu comme un homme ; il a accepté d'être humilié et il s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom supérieur à tout autre nom.

Le travail, difficile vecteur d'intégration ?

« On commence à s'intégrer quand on cesse de partir à l'étranger tous les week-ends ! »

Magdalena, 40 ans.

**Mariée et maman d'une fille de 6 ans.
Traductrice et artiste à Genève.**

« Je me considère comme une 'double immigrante' ! Je suis née en Pologne, mais j'ai vécu plus de vingt ans à Londres. Je suis arrivée à Genève en suivant mon mari, qui a trouvé un emploi ici. Mes cinq premières années étaient horribles, principalement parce que je ne parlais pas le français. Cela a représenté la plus importante barrière pour m'intégrer. Je n'avais pas de travail et n'effectuais pas d'études. Genève étant une ville très internationale, j'ai trouvé qu'il était difficile de rencontrer des vrais Suisses. Ils ont leur communauté d'amis, leur famille, leurs repères, leur métier... J'ai aussi l'impression qu'un Suisse se sent d'abord Valaisan, Genevois, Vaudois avant de se sentir Suisse. Je ne suis pas certaine de pouvoir m'identifier à ces nuances. Même si j'ai finalement appris le français, il était plus facile d'entrer en lien avec la communauté internationale, grâce à mon métier de traductrice. C'est là que je me suis principalement fait des amis. On commence vraiment à s'intégrer quand on cesse de comparer Genève et Londres et



de partir à l'étranger tous les week-ends ! Puis je suis tombée enceinte. Ma fille était inscrite à l'école de notre quartier, en français. J'avais un point d'accroche facile pour nouer la conversation et pour m'engager. Cela a joué un rôle fort. Après plus de 15 ans ici, je vais pouvoir devenir citoyenne suisse. Ce sera un pas de plus vers l'intégration, car cela me donnera le droit de voter. La politique occupe une place majeure dans la vie des Suisses et je pourrai y participer. » **▲ E. P.**

« Ingénieure, on m'a conseillé de changer de métier »

Marie-Eve, 38 ans.

**Ingénieure d'origine québécoise,
responsable qualité dans une
entreprise de micromécanique
jurassienne.**

« Le plus dur pour moi a été de trouver des équivalences. Etant au bénéfice d'un bachelor en génie mécanique et d'un master en technologie de la santé à Montréal, j'avais de la peine à me profiler dans les offres de postes. Bien que j'aie effectué une année d'échange à l'EPFL à Lausanne, je restais quelque peu perdue dans les appellations des diplômes suisses. On peut dire que les agences de placement ne m'ont pas vraiment aidée. On m'a même conseillé de changer de métier. C'est très différent au Québec, où les personnes étrangères bénéficient d'un accompagnement plus poussé en vue de leur intégration professionnelle. Je pense que les conseillers que j'ai rencontrés ne comprendraient pas forcément en quoi consistait ma formation, qu'elle était trop spéciali-

sée. De plus, ils ne devaient pas souvent voir des femmes ingénieures. En Suisse, le cliché de l'ingénieur « homme » garde la vie dure, même si les mentalités commencent à changer. Mariée à un Suisse, j'avais la chance de parler français, mais je ne savais pas le suisse-allemand. Je me suis donc mise à apprendre une langue qui n'a pas été très facile d'accès pour moi et à prospecter par moi-même sur internet. Dans les dix dernières années, j'ai occupé plusieurs postes et pu faire des formations post-grades pour étoffer mon CV. Aujourd'hui, je peux dire que je peux enfin mettre mes compétences à contribution. Si je devais émettre certaines réserves sur le monde du travail industriel suisse, ce serait notamment le fait que les Suisses ont peur du changement. Combien de fois j'ai entendu la phrase : « On a toujours fait comme cela, pourquoi on changerait ? »

▲ N. M.



« Enseignante aux Philippines, femme de ménage à Genève »

Maria*, 42 ans.

**Originaire des Philippines.
Mariée et maman de deux enfants.
Femme de ménage et nounou
à Genève.**

« Aux Philippines, j'ai obtenu un bachelor puis j'ai exercé comme enseignante durant neuf ans à l'école élémentaire. C'était ma passion ! Mais je ne gagnais

Le travail est souvent vu comme la voie royale vers l'intégration dans une société. Pourtant, à entendre les personnes qui arrivent dans notre pays, il n'est de loin pas le seul facteur. Tout comme disposer d'un emploi ou de revenus stables n'implique pas automatiquement une installation accomplie.

que 200 francs par mois. Avec deux enfants et un mari absent, je n'arrivais pas à joindre les deux bouts. Alors quand ma cousine qui vit en Suisse m'a proposé de venir pour m'occuper de ses enfants, je n'ai pas hésité. Pour la somme de 5000 francs, elle a trouvé un Zurichois qui acceptait de « m'inviter » en Suisse. C'était crucial pour pouvoir rester. Lorsque je suis arrivée à Genève, j'avais 28 ans et des enfants de 4 ans et 1 an, restés aux Philippines. Je ne les ai revus que neuf ans plus tard. Mes emplois permettaient de leur envoyer de l'argent. J'effectue environ 45 heures de travail de femme de ménage par semaine et je gagne autour des 2500 francs par mois. J'ai eu de la chance, tous mes employeurs étaient très respectueux. Mais aucun n'a accepté de me déclarer. Je sous-loue une chambre que je partage avec une amie philippine. Je fréquente une communauté chrétienne composée principalement de personnes de mon pays. Je m'y suis fait la plupart de mes amis. Je me suis adaptée à la nourriture et à la culture ! Mais je ne parle que très peu le français. Aujourd'hui, mes enfants vivent avec mon frère. C'est encore difficile d'être loin d'eux, mais ils sont allés dans une école privée, ils ont une maison, chacun a sa chambre, ils sont bien nourris. Alors je suis heureuse. Et les moyens de communication modernes m'aident beaucoup. Je peux leur parler presque tous les jours. Je pense qu'ils ont compris pourquoi je suis partie, car beaucoup de leurs amis ont des parents qui ont dû faire le même choix que moi. » **► E. P.**



*Prénom d'emprunt

« J'ai dû envoyer 250 postulations sans résultat »

Moussa, 46 ans, originaire de la Côte d'Ivoire, employé des ateliers protégés La Pimpinière à Tavannes (BE).



« J'ai quitté mon pays il y a 17 ans pour rejoindre un ami en Suède. Les choses ne se sont pas passées comme prévu et j'ai atterri à Zurich où j'ai fait une demande d'asile. Durant

plus de six ans, mon permis N m'interdisait de travailler. J'ai ensuite passé plusieurs années en France où obtenir un titre de séjour m'a facilité l'accès à l'emploi. J'ai travaillé comme intérimaire dans le domaine de la logistique, j'étais conducteur de chariot élévateur. Ma situation restait précaire étant donné mes contrats de travail de durée déterminée. Par la suite, je me suis marié à une Suissesse et nous avons décidé de revenir en Suisse.

Etant « en règle », je me suis dit qu'il me serait dès lors plus facile de trouver un emploi. Mais les entreprises suisses n'engagent pas si facilement des personnes sans formation adéquate. Au total, j'ai dû envoyer quelque 250 postulations sans résultat. J'ai eu la chance d'avoir un bon conseiller d'orientation. Malheureusement, l'accès à une formation n'était pas possible pour moi. D'après ce que j'ai compris, les conditions se sont durcies ces dernières

années. J'aurais souhaité apprendre à manœuvrer une pelle mécanique de chantier. C'est finalement grâce à mon propre réseau que j'ai pu être engagé. J'occupe actuellement un poste de remplaçant à durée indéterminée dans l'intendance. » **► N. M.**

Ressources

Podcast « Wir sind hier » Episode 6 (en allemand)

« Votre formation n'est pas suisse », « est-ce que vous projetez d'avoir un enfant bientôt ? » : si le marché du travail européen est officiellement flexible et ouvert, et que les manques de main-d'œuvre sont criants dans certains secteurs en Suisse, les barrières institutionnelles et culturelles à l'intégration professionnelle demeurent nombreuses et insidieuses, en particulier pour les femmes. C'est ce que décortique cette conversation approfondie entre Nicole Westerfeld, biochimiste allemande, Sahra Hofmann, travailleuse sociale d'origine suédoise et colombienne et Tobias Müller, professeur universitaire.

Cette série de podcasts de la Commission fédérale des migrations propose plusieurs autres contenus en français et en italien.

www.pin.fo/wirsindhier

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire à lire à vos enfants ou petits-enfants ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

LA PETITE HISTOIRE

GOURMANDISE Il était une fois une marchande de glaces qui vendait les meilleures glaces de tout le pays. Les enfants venaient souvent de très loin, et pouvaient marcher des heures entières pour les manger. « Bonjour Madame la marchande, j'aimerais fraise ! – Et moi, chocolat ! – Et moi, mangue ! » Et la glacière faisait des boules en veux-tu en voilà.

Tout au fond du stand se tenait une glace différente des autres : Goût pistache. Elle était à l'écart, dans un bac rond, alors que toutes les autres étaient présentées à l'avant dans des bacs rectangulaires. Tous les jours, Goût pistache voyait les enfants entrer et se disait : « Tiens, peut-être que l'on va me choisir ! ». Il criait le plus fort possible pour se faire remarquer. Mais il n'y avait rien à faire : de toute la journée, personne ne s'intéressait jamais à lui. Et c'était terrible : plus Goût pistache pleurait, plus sa glace fondait.

Un jour, un petit garçon est entré. Oh, Goût pistache s'en souvient très bien ! Le petit garçon avait les yeux ronds comme des boules de glace. Il a regardé Goût fraise, puis Goût chocolat, puis Goût vanille... Et d'un seul coup, ses deux yeux ronds comme des glaces se sont arrêtés au fond du stand. Le cœur de Goût pistache s'est mis à bondir ! « Est-ce qu'il va me choisir ? » Et là, il s'est passé une chose tout à fait incroyable.

« Bonjour Madame la marchande, j'aimerais un cornet de glace... heu... heu... » Il hésite. Il hésite encore. « ... j'aimerais... Goût pistache ! » Et hop, la marchande a fait une boule, deux boules, trois boules !!! Et Slurp Slurp Slurp faisait le petit garçon en léchant sa glace !

Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute.

Le cornet Goût pistache

QUESTIONS

A ton avis, pourquoi les enfants ne s'intéressent pas à Goût pistache ? Qu'est-ce qui a poussé le petit garçon à prendre un goût différent des autres ? Comment te sentirais-tu si personne ne te choisissait ?

EXPLICATION

Tous différents, tous pareils

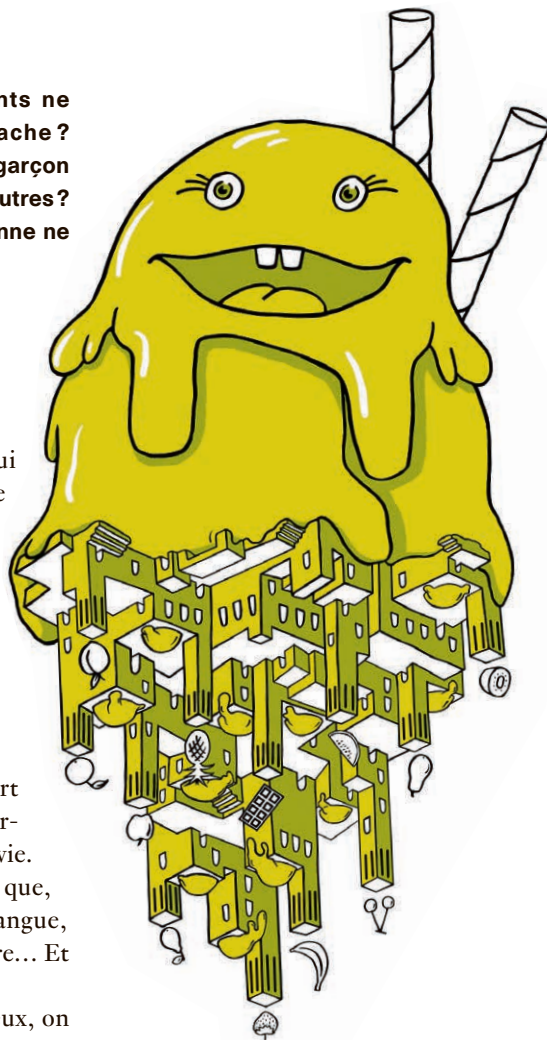
Quand tu as des copains avec qui jouer à tes jeux préférés, comme tu te sens bien ! Tu peux être toi-même sans avoir peur que l'on te regarde bizarrement. Tu fais partie du groupe, tu es bien intégré ! Mais est-ce qu'il t'est déjà arrivé de voir qu'un enfant de ton âge reste seul alors que tu t'amuses ?

Goût pistache est mis à l'écart parce qu'il est différent. Et cela arrive souvent, même dans la vraie vie. Quelqu'un est mis de côté parce que, par exemple, il parle une autre langue, vient d'ailleurs, a une autre culture... Et il finit par se sentir exclu.

Si l'on était un peu plus curieux, on apprendrait à connaître ceux qui ne nous ressemblent pas. On se rendrait compte qu'au fond, à l'intérieur, on est tous semblables : on veut être aimés, respectés et en sécurité. En plus, si l'on était tous pareils, qu'est-ce que l'on s'ennuierait ! On a beaucoup de choses à apprendre et à recevoir de la différence.

Le petit garçon aux yeux ronds comme des boules de glace n'a pas eu peur d'essayer Goût pistache, et il n'a pas été déçu : Slurp Slurp Slurp !

▲ **Elise Perrier**



Activités

- Prends un disque de papier. Coupe-le en quatre et prends-en un quart : ton morceau correspond à la proportion d'étrangers en Suisse !
- Imprime et colorie les différentes glaces depuis notre site internet www.reformes.ch/glaces.
- Lis l'histoire de Maria en page 14. Est-ce que cette maman est courageuse ?

COURRIERS DES LECTEURS

L'essentiel devrait être théologique

A propos du dernier numéro.

Ayant parcouru le dernier journal *Réformés*, je suis frappée encore plus que d'habitude par son contenu : huit pages consacrées au tourisme... Pourquoi faire de ce thème, déjà moult fois traité par différents médias et magazines, un dossier ? L'essentiel du journal devrait pour moi être constitué d'apports théologiques analysant des textes bibliques ou présentant des thèmes traités par les Réformateurs et de grands théologiens. Le message de l'Eglise réformée est confronté aujourd'hui à un grave problème de contenu. A force de vouloir l'adapter à la société, celui-ci a été édulcoré, il est devenu inoffensif, ne dérange plus personne, mais ne fait plus non plus retentir ça bonne nouvelle de l'Évangile. **► Marie-Claire Pétremand, Le Crêt-du-Loche (NE)**

Marchandage œcuménique

A propos de la démission du président de l'Eglise réformée suisse

Encore une affaire qui dessert la crédibilité de l'Eglise, mais banale en regard de toutes les éclaboussures de son histoire ! Les hommes valent ce que valent les hommes. Pardonnons cependant à Gottfried Locher ses incartades comme Jésus à la femme adultère. Mais, protestants, réjouissez-vous de vous voir débarrassés d'un coquin qui faisait allégeance au pape et dont le marchandage œcuménique n'aura fait que vous rapprocher du catholicisme. Puisse son successeur afficher une conception plus libérale du protestantisme ! Il est toutefois bien à craindre que cet espoir ne soit qu'un vœu pieux ! **► Charles-Henri Matile, Fontainemelon (NE)**

La rédaction précise

HISTOIRE Dans notre colonne consacrée au chemin culturel Sur les pas des Huguenots (*Réformés* n° 38, page 16), il est écrit qu'une partie des protestants français fuyant leur pays après la révocation de l'Edit de Nantes ont bifurqué vers l'Italie « et créé » la communauté des vaudois du Piémont. Il s'agit d'une erreur que plusieurs lecteurs nous ont signalée : les communautés vaudoises préexistaient à ces événements. **►**

> Plus de contenus tout au long du mois sur www.reformes.ch et sur les réseaux sociaux !

C'est la rentrée !

NOUVEAUTÉ Chaque mois, la rédaction concocte un dossier sur une thématique d'actualité. Elle espère ainsi proposer des repères qui permettent à chacun de se forger un avis en toute liberté, en cela, nous croyons la démarche particulièrement fidèle aux valeurs du protestantisme réformé. Dès ce numéro, le dossier compte une page de plus, à destination de nos plus jeunes lecteurs. Convaincu qu'il n'est jamais trop tôt pour s'initier à la réflexion et au débat d'idées, notre objectif est de donner aux parents ou aux grands-parents quelques pistes pour partager la réflexion en famille. L'exercice est-il réussi ou à améliorer ? Vos retours nous sont précieux : redaction@reformes.ch. **►**

Racisme d'ici

NÉGLIGENCE La mort de George Floyd a soulevé une vague d'émotions et relancé des protestations d'une ampleur inédite dans le monde entier. Le racisme n'a pas la même histoire institutionnelle en Suisse qu'aux Etats-Unis. Néanmoins, la lumière faite récemment sur la mort de Lamine dans une cellule de la gendarmerie à la Blécherette (requérant d'asile mort en octobre 2017 des suites de possibles négligences, une enquête pénale est en cours, NDLR) et d'autres épisodes plus ou moins tragiques montrent que le racisme n'épargne ni nos lois ni notre histoire. L'autre, mé-tis-se ou noir-e, risque toujours d'être méprisé-e, écarté-e, jugé-e, en raison du regard porté sur sa couleur de peau.

Vécu : un jeune noir, apprenti dans l'administration d'une école, située dans le même bâtiment que l'administration communale, tient la porte à une vieille dame. Elle s'arrête pour le remercier avant d'ajouter : « Vous cherchez le service de l'immigration ? »

On se plaît à croire qu'il en va autrement en Eglise, où les discours généraux abondent et dans laquelle sont engagés des femmes et des hommes. Mais écartons toute naïveté.

Vécu : le pasteur noir attend une famille endeuillée dans le foyer paroissial. La famille passe devant lui, cherche dans l'église, revient sur ses pas et interroge le pasteur : « C'est vous le concierge ? »

Notre Eglise se doit de lutter contre toute forme de racisme, y compris dans ses rangs. Comme authentique acteur d'intégration, elle se doit de soutenir tout ce qui permet à un individu ou à un groupe de devenir pleinement ce qu'il est appelé à être. Comme acteur de justice, elle se doit de dénoncer la tumeur raciste, qui nous menace. C'est l'exigence de notre témoignage rendu au Christ. **► Diane Barraud, pasteure et médiatrice Eglise migration au Point d'appui à Lausanne et Liliane Rudaz, diacre solidarité Lausanne - Epalinges**

Dick Marty

« L'oreille des sans-droits »

L'ex-procureur réputé pour ses solides enquêtes internationales est aujourd'hui le porte-parole de l'initiative pour des multinationales responsables. Une vie d'engagements, tournés vers les sans-voix.

MINORITÉ Protestant en pays tessinois, souffrant d'un problème de vue qui l'oblige à porter d'épaisses lunettes, Dick Marty est marqué dans son enfance par la différence, les moqueries, qui déclenchent une sensibilité innée au fait d'être « extrêmement minoritaire ». Y compris sur le plan religieux. « Notre protestantisme, très influencé par l'Eglise vaudoise en Italie, n'était pas une opposition de combat, mais « modéré ». Nous tentions simplement de maintenir le dialogue avec la majorité catholique. »

La politique, « surtout internationale ! », le passionne dès son plus jeune âge, il se souvient d'avoir manqué l'école « pour écouter les conférences de presse de de Gaulle, en 1958, sur l'Algérie ».

D'abord chercheur en criminologie, il devient procureur du Tessin, spécialiste des mafias et des trafics de drogue. Comment celui qui se passionne pour la « pâte humaine » au point d'avoir failli étudier la psychiatrie trouve-t-il son compte dans l'univers juridique ? « C'est le contact avec les gens qui m'a toujours plu. Comme procureur, lorsque je conduisais des enquêtes, je n'aimais pas déléguer les interrogatoires. J'investissais beaucoup de temps pour écouter les victimes et les auteurs et me faire mon idée. Parler

avec eux permet de faire tomber bien des masques, et de découvrir des personnalités. J'aurais eu de la peine à être avocat et à défendre une cause sans en être intimement convaincu. » Cette intime conviction le porte face aux menaces de mort. « Naïvement, quand vous faites quelque chose de juste, vous avez un sentiment d'immunité. »

Le Conseil de l'Europe confie des missions sensibles à cet enquêteur aux qualités reconnues. En 2006, il démontre dans un rapport l'existence d'un réseau mondial de prisons secrètes de la CIA où se pratique la torture. Des faits reconnus sept ans plus tard par une commission du Sénat américain. Son rapport de 2010 sur le trafic d'organes effectué par l'Armée de libération du Kosovo, implique l'actuel Premier ministre de ce pays, Hashim Thaçi, aujourd'hui mis en cause par une dizaine de chefs d'accusation. Des combats de longue haleine, où le découragement n'a pas sa place. « Le temps de la vérité est souvent long. J'ai toujours eu confiance qu'un jour elle sortirait. La difficulté, c'est que pour rechercher la vérité, en tant que société ou sur le plan personnel, il faut savoir vivre avec le doute, accepter de ne pas se réfugier dans les certitudes. »

Ses fonctions ont permis à Dick Marty de découvrir différents endroits du monde, des Philippines à l'Afrique, entraînant son engagement actuel pour la campagne en faveur de la responsabilité des multinationales. L'enjeu de cette initiative portée par 130 ONG et par les principales Eglises : « Inscrire un article dans la Constitution suisse, prévoyant que si quelqu'un, n'importe où dans le monde, est lésé dans ses droits fondamentaux

ou par une violation grave à des normes environnementales, il peut demander réparation du dommage devant les tribunaux suisses, si l'entreprise responsable a son siège dans notre pays et qu'elle contrôle la filiale d'approvisionnement concernée. » On réduit souvent ce texte à une initiative anti-business, Dick Marty rappelle qu'il vise d'abord à défendre les sans-droits en particulier des enfants « qui ne sont protégés par personne », dans des pays comme le Congo ou la Bolivie, où « une classe dirigeante sert ses intérêts, des sociétés privées se conduisent comme des maîtres absolus, ne rendant compte de rien et la majorité de citoyens ne profite nullement des richesses produites ».

Si, aujourd'hui, les infractions de ces grands groupes peuvent être facilement documentées, grâce aux téléphones portables par exemple, cela ne suffit pas, estime Dick Marty, pour entraîner des changements fondamentaux. Pourquoi ? « Parmi les entreprises les moins respectueuses des droits humains, il y a celles de l'extraction, dont un certain nombre

sont basées en Suisse. Or ces dernières n'ont pas à rendre des comptes aux consommateurs finaux ! » Elles traitent avec d'autres sociétés et très souvent, ces géants sont en position de force. « Toute l'industrie électronique a besoin de Glencore, sans cobalt, aucun

appareil électronique ne fonctionne... » Face à l'opacité de ces géants, il estime une réelle « transparence » indispensable. Tout en reconnaissant que le rapport à la vérité et le manque de médias indépendants et critiques, au niveau mondial, sont aujourd'hui plus préoccupants que jamais.

► **Propos recueillis par C.A.**

**« Pour
rechercher la
vérité, il faut
savoir vivre
avec le doute »**



Bio express

Naissance à Sorengo (Tessin) en 1945, « mais ma maman neuchâteloise m'a transmis un profond amour de la culture francophone ». Procureur général du Tessin (1975-1989), entrée en politique sur sollicitation du PLR. Conseiller d'Etat tessinois (1989-1995). Conseiller aux Etats (1995-2011), député durant 14 ans à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe qui le charge d'enquêtes délicates (prisons secrètes de la CIA, trafic d'organes au Kosovo, Tchétchénie...), aux conclusions unanimement reconnues et avérées aujourd'hui.

Les deux faces de l'indépendance

« L'indépendance a toujours deux aspects : c'est d'abord quelque chose de très intime et personnel, mais cela ne suffit pas. Il faut *apparaître* indépendant. Si l'on accepte de l'argent ou un soutien externe, on perd cette apparence de probité, et ce, quelle que soit notre capacité intérieure à ne pas se laisser influencer. »

A lire

Une certaine idée de la justice, Dick Marty, Favre, 312 p., 2018.

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

La paternité et

Le 27 septembre, le peuple suisse décidera s'il accorde deux semaines de congé paternité. L'occasion pour moi, père de quatre enfants, de me plonger dans la question du rapport entre paternité, salaire et travail. Je ne traiterai pas la maternité, malgré son immense valeur, parce que mon expérience ne la couvre pas.

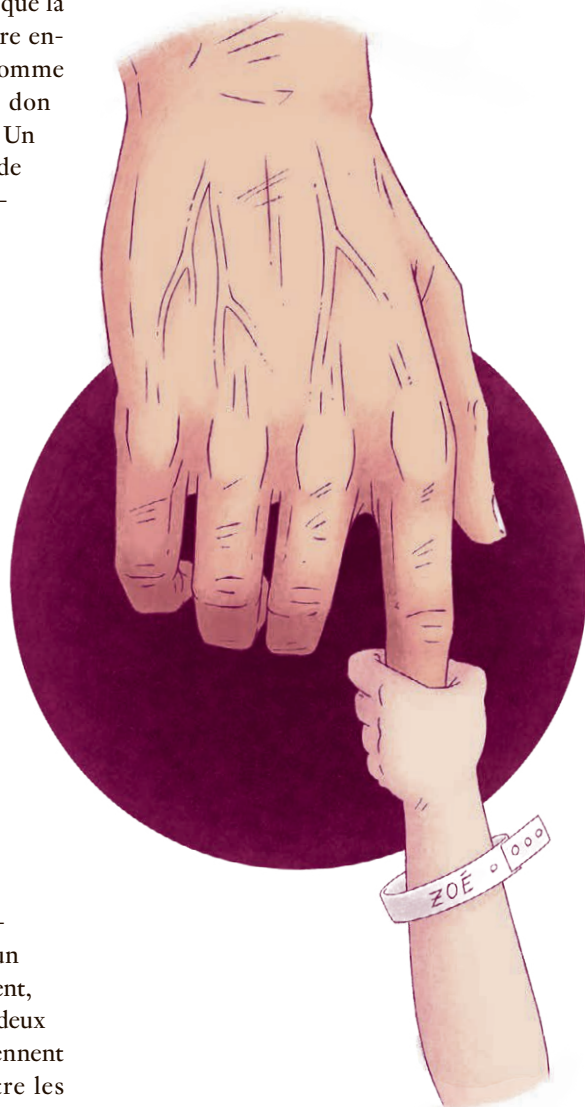
DON DE SOI Quand on a des petits enfants, il est évident que le terme « congé » évoque une idée assez fautive de cocktails et de palmiers. En tant que père, je suis tour à tour : valet de chambre, cuisinier, valet de pied, chauffeur, secrétaire, homme de ménage, infirmier, et parfois même simple monture. Mais je remplis aussi les rôles de régent, de protecteur, de juge et de transmetteur de valeurs, de culture et de foi. Il m'appartient de créer le lien entre les générations passées et celles qui viennent. Comme les mères, les pères milléniaux enchaînent donc deux journées de travail (je ne sais pas pour les autres générations).

Alors si l'on sort la calculatrice, je crains que la paternité ne soit plus un très bon investissement. On investit son temps, son énergie et son argent et lorsque l'enfant devient productif, le fruit de son travail est partagé entre tous. Parce que si pendant des siècles les enfants étaient l'assurance vieillesse des parents et qu'en cela ils avaient un sens économique pour eux, ils pourvoient aujourd'hui pour tous et plus pour ceux, qui ont investi leur temps, leur énergie et leur argent ailleurs. Dans cette logique calculatrice, deux semaines de congé frôlent l'insulte et ressemblent au mieux à l'applaudissement pour les femmes et les hommes qui travaillent dans les soins : c'est mignon et ce n'est pas cher.

En tant que père et en tant que théologien, je vous invite cependant à sortir de cette approche matérialiste calculatrice

et à nous élever dans la définition que la foi nous donne de la vie et de notre engagement. Car voir la paternité comme un travail écrase la beauté de ce don de Dieu et nous remplit de colère. Un coup d'œil dans la Genèse nous aide à purifier notre regard. La paternité y est première. Dans le temps de l'innocence des hommes, Dieu les bénit en disant : « soyez féconds et multipliez-vous » bien avant la malédiction du travail : « vous travaillerez à la sueur de votre front », qui suit la chute. La paternité est un don de Dieu à laquelle il faut répondre par un don de soi, sans calculer, parce qu'elle est source de vie. En créant l'être humain, Dieu a voulu un être créateur et social, qui trouve la valeur de son existence dans le don de soi.

Dans cette logique, l'être a plus de valeur que l'agir et la paternité plus que le travail. Il y a donc une révolution copernicienne à réaliser celle que le travail doit être soumis à la vie et non la vie au travail et cela est particulièrement difficile à vivre dans un temps où nos idoles s'appellent : argent, commerce et travail. Peut-être que deux semaines de congé, où les pères prennent soin de la vie, aideront à remettre les choses à la bonne place et à moins sacrifier le sacré à l'utile. Et ça, ça n'a pas de prix. ▀



le travail

En conclusion, je vous propose une prière qui reprend la recherche de l'équilibre, la sainteté de la vie et le bonheur du don de soi.

PRIÈRE

Toi qui fais l'expérience de la paternité,
accueille-nous comme tes enfants
et comble-nous de cet amour qui nous
ôte la haine et la peur.

Donne-nous une place juste au cœur de ta
création, pour que nous l'aimions comme toi.

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui as donné ta vie pour affronter
le mal et la mort,
donne-nous le courage et l'espérance
pour accueillir, protéger et faire grandir la vie.

Saint-Esprit de Dieu,
Par ton souffle et les sacrements,
tu fais naître ton peuple,
donne-nous la foi pour ne pas désespérer
et pour porter dans ce monde la bonne nouvelle
d'un Dieu qui se donne à nous pour nous
apprendre à nous donner.

Amen.

Rassasiée

CONFIANCE « Rassasié de jours » : c'était le leitmotiv du culte retransmis sur nos ordinateurs le 24 mars 2020, en plein confinement, par notre pasteur, notre organiste et notre cantatrice. Un culte unique qui m'a donné envie de relire le livre de Job que j'avais présenté, en pure laïque, au cours d'une retraite de notre conseil de paroisse, voici bien des années.

Dans l'intervalle, depuis plus de trois ans, j'ai souffert de nombreuses maladies, passé plusieurs semaines dans différents hôpitaux, et repris courage chaque fois parce qu'il m'était arrivé quelque chose d'extraordinaire. Sur mon lit d'hôpital, que je trouvais trop petit par rapport au mien, je souffrais et ne pouvais ni me laver sans aide ni me nourrir correctement. Je me sentais de plus en plus faible, seule la visite de mon mari me donnait encore du courage. Et voici que, seule et souffrante, mal en point, je me suis tout à coup sentie entourée, envahie par une merveilleuse lumière, plus belle que tout ce que j'avais vécu jusqu'ici. C'était celle de l'Éternel, j'en étais sûre, car je ne souffrais plus. Puis je me suis retrouvée dans mon lit trop petit, avec mes douleurs, mais aussi avec ce souvenir incroyable de l'au-delà.

Depuis cette expérience, je n'ai plus peur de mourir. Je vis la pandémie, le confinement, puis le déconfinement sereinement. Je m'en irai un jour, je le sais, rassasiée de jours.

▲ **Line Bussard, Berne, 80 ans**

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

L'auteur de cette page

Florian Schubert est pasteur en ville de Neuchâtel, référent de la Collégiale. Il a fait ses études à Bâle, Berlin, Zurich et Neuchâtel.

Les mécanismes des tabous

BÉDÉ L'enfance de la petite Florence, issue d'une famille nombreuse et privilégiée, pourrait être idyllique. Elle se déroule entre Buenos Aires, la campagne normande où s'installe la famille, les Alpes dédiées aux vacances, puis la Guadeloupe. Mais voilà qu'à l'arrivée d'un petit frère, Florence commence à se poser des questions sur « la chose », la naissance des enfants. Mais on n'en parle pas. Ou par métaphores maladroites. « C'est la nature. » L'éducation familiale, que l'on devine catholique et conservatrice, place la jeune fille face à un océan de questions, de contradictions et un mur de silence. Peu à peu, un mécanisme de déni profond de la sexualité et du corps s'installe chez Florence, provoquant nombre de déconvenues et de situations cocasses, mais aussi de réelles souffrances. Premier tome d'une autobiographie grinçante et juste, qui plaide pour l'éducation à la sexualité et le refus des tabous. **▲ C. A.**

Pucelle, volume 1. Débutante, Florence Dupré La Tour, Dargaud, 182 p., 2020.

Comprendre l'exil

INDICIBLE Qu'est-ce qui se cache derrière les mots hésitants d'un réfugié récitant son histoire au cours d'une froide procédure administrative ? On revit grâce à ce récit tout en ellipses et en subtilités le périple d'un frère et d'une sœur, leurs peurs, leurs doutes. On comprend leurs silences, leurs choix qui n'en sont pas. Avec beaucoup de finesse et de poésie, les auteurs traduisent l'indicible, sans pathos ni angélisme. **▲ C. A.**

Les Ombres, Zabus et Hippolyte, 184 p., Dargaud, 2020.

Itinéraires d'une icône

ROMAN D'APPRENTISSAGE De San Francisco, en Californie, à Stamps, petit village de l'Arkansas, ce roman autobiographique raconte les tribulations de la jeune Maya Angelou, à la fin des années 40. Dans ce road-movie tragi-comique, l'autrice, décédée en 2014 et devenue une icône de la lutte pour les droits civiques, référence de Michelle Obama, Christiane Taubira ou d'Oprah Winfrey, revient sur quelques années d'errance chaotiques mais décisives. S'y décèlent une ambition sans limites, mais teintée de naïveté et une détermination impressionnante, fruit d'une existence dénuée de tout, mais riche en liens très forts. Tour à tour cuisinière, maquerelle, danseuse, chanteuse ou vendeuse de vêtements, Maya Angelou convoque de troublants fantômes croisés dans ce passé chaotique, et des figures tutélaires que l'on rêverait de rencontrer – telle cette grand-mère invincible, solidement ancrée dans sa foi protestante. **▲ C. A.**

Rassemblez-vous en mon nom, Maya Angelou, Noir sur Blanc, 272 p., 2020.

THÉOLOGIE La Bible, écrite par des humains, est-elle la parole de Dieu ? Comment concilier les contradictions du texte ? Quel est l'intérêt d'une lecture historico-critique ? Une introduction courte et abordable à la théologie protestante, avec comme boussole de lecture, un principe fondateur : la justification par la grâce. **▲**

Bible et Parole de Dieu, Jean-Denis Kraege, Olivétan, 126p. 2020.

Chemin de foi

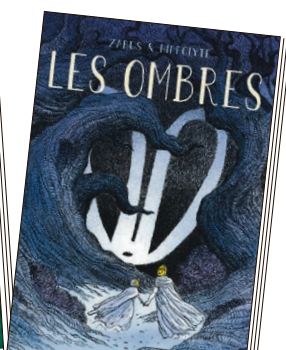
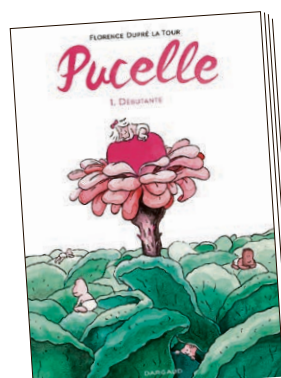
TÉMOIGNAGE Ce récit de vie débute par un événement brutal : la perte d'un enfant en cours de grossesse. Ébranlée par ce drame, la Genevoise Anouk Dunant Gonzenbach voit s'entrouvrir une brèche dans son existence. Commence alors un cheminement intérieur de plusieurs années, résumé ici. Sur un ton concis, et enlevé, l'auteure revient sur ses questionnements – universels – : la mort, l'injustice, et finalement la foi. Surtout, elle apporte les réponses qui l'ont nourrie, de ses lectures aux prêches de pasteurs. De culture protestante, Anouk Dunant Gonzenbach va peu à peu redécouvrir et apprivoiser sous un nouveau jour cet héritage et cette croyance. Un retour à Dieu, si personnel, humble, et authentique que chacune et chacun peut s'y identifier. **▲ C. A.**

Il s'agit de ne pas se rendre, Réflexions sur l'espérance, Anouk Dunant Gonzenbach, Editions des Sables, 88 p., 2020.

Bible catholique accessible

TEXTE FONDATEUR Oui, *Réformés* chronique cette bible de « traduction officielle liturgique » destinée avant tout à un public catholique. L'édition mérite le détour, car elle s'adresse à public non érudit. Or, explorer un texte fondateur peut être ardu lorsque les souvenirs de catéchisme sont lointains... ou inexistantes. Ici, 25 000 notes rendent la lecture très accessible. Rédigées par une trentaine d'exégètes, supervisés par le père bénédictin Henri Delhougne, elles permettent avec clarté et concision de replacer le texte biblique dans son contexte historique et culturel. Le projet rappelle la version œcuménique ZeBible, réalisée pour les ados en 2011 (www.zebible.com). **▲ C. A.**

La Traduction liturgique de la Bible avec notes explicatives, Henri Delhougne (dir.), Editions Salvator, 2880 p., 2020.



Une exposition interroge la mission protestante en Afrique



© Nacine Jacquet

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) revient sur la mission protestante en Afrique australe au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

AFRIQUE Des hommes et des femmes quittent la Suisse romande avec la foi bien accrochée, la certitude de porter vérité et connaissance à des peuples lointains. La thématique est au cœur de l'exposition *Derrière les cases de la mission, l'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975)*. Exposée d'abord à l'Espace Arlaud à Lausanne, elle est visible au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) dès le 13 septembre.

Le paillason et la lanterne

« Cette exposition était déjà dans le chaudron il y a une dizaine d'années ! explique Stefano Boroni, dessinateur à l'origine du projet. Avec le scénariste Yann Karlen, nous avons réalisé une bande dessinée – *Capitão (Capitaine, en portugais)* – à partir d'une thèse que je n'ai jamais finie. Puis nous avons voulu

faire une exposition qui a coïncidé avec le legs de l'intégralité des objets que possédait DM-échange et mission*, en faveur de différents fonds romands. C'était une occasion rare. » Ainsi découvre-t-on une partie de cette collection et une sélection d'objets provenant de diverses autres institutions.

Objet a priori sans intérêt : un paillason en raphia. Pourtant, derrière l'objet, se dessine l'ambivalence de l'action missionnaire. Inutilisés par les Mozambicains, ils étaient confectionnés par eux sous l'égide des missionnaires pour être vendus en Suisse afin de financer la mission. Une lanterne magique aussi : « On comprend comment des missionnaires protestants, qui ne parlaient pas la langue du pays, et a priori réfractaires à toute forme de représentation, ont dû se servir de l'image pour convertir. Ils projetaient même des diapositives de la crucifixion ! » explique Stefano Boroni.

Un regard critique

« Beaucoup de missionnaires étaient aussi médecins. Ils voulaient « soigner les corps et gagner les âmes ! ». Mais tout comme ils classaient des papillons et des coléoptères, ils ont aussi classé les groupes humains » souligne Grégoire

Mayor, co-directeur du MEN. De fait, nombre de photos et de films visibles dans l'exposition montrent que les missionnaires proposaient une vision helvétique idéalisée face à une Afrique stéréotypée, qui a forgé la perception de ces peuples par les Suisses.

A l'heure des manifestations contre le racisme, cette exposition offre l'occasion de revenir sur les conceptions souvent erronées qui se sont construites au cours des siècles. ▲ **Elise Perrier**

*Créé en 1963, DM-échange et mission est une plateforme de services des Eglises protestantes romandes pour les aider à être témoins de Dieu en Suisse et dans le monde.

Décoloniser les collections

Le Musée d'ethnographie de Genève souhaite « décoloniser » ses collections. Un changement parmi d'autres (écologie, numérique...). Quelques pistes explorées pour 2023 : une réappropriation des objets par leurs descendants, la mention de l'origine, la création dans une dynamique positive.

L'exposition Exotic ?

Le Palais de Rumine à Lausanne propose une exposition pour interroger la manière dont l'Ailleurs s'est construit dans l'imaginaire suisse. Plus de 150 objets, peintures et ouvrages. Du 24 septembre 2020 au 28 février 2021.

Infos pratiques

- *Derrière les cases de la mission*, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, du 13 septembre 2020 au 8 février 2021.
- *Capitão*, de Stefano Boroni et Yann Karlen, Editions Antipodes, août 2019, 113 pages. En vente dans toutes les librairies.

Des projets originaux

BERNE-JURA

Trek multiculturel aux Grisons

INTÉGRATION Des jeunes issus de la migration et des paroisses réformées ont cheminé ensemble à plus de 2800 mètres. Une expérience fédératrice destinée à favoriser le « vivre-ensemble », fruit de la collaboration des services migration et animation jeunesse des Eglises réformées. Du 30 juillet au 2 août, quinze participants de tous horizons, âgés de 16 à 30 ans, se sont lancés à l'attaque des cols des Grisons. Quatre jours de marche qui leur ont permis d'échanger sur les réalités d'ici et d'ailleurs. Un périple dont on ne revient pas tout à fait comme avant : « Nous sommes encore là-haut », répond l'animatrice jeunesse connexion3d Céline Ryf quelques jours après son retour.

Les jeunes Erythréens, Afghans et Franco-suisse, ont rapidement trouvé leur rythme de croisière. « Pour certains le fait d'envisager la marche comme un loisir n'allait pas forcément de soi », note Camille Wherli, 25 ans, étudiante en travail social. Arrivé au col de la Fuorcla da Glims, le petit groupe a confectionné un drapeau de prière où chacun a pu déposer un message. « L'idée était de laisser une pensée que d'autres randonneurs puissent voir au terme de leur ascension », ajoute Céline Ryf. Parmi les textes qui flottent actuellement au col : *All lives matter* (Toutes les vies comptent) ou « nous sommes plus forts ensemble ». Une adresse courriel a également été déposée afin que ceux qui le souhaitent puissent envoyer une photo ou un message au groupe depuis ce lieu devenu symbole d'unité. **► Nicolas Meyer**

VAUD

Accompagner le deuil périnatal

DIVERSITÉ Fausses couches, morts intra-utérines, ou juste après la naissance, interruptions de grossesse volontaires ou subies, situations d'infertilité ou de stérilité : le deuil périnatal prend des formes différentes et reste un tabou dans notre société. Dans l'Eglise protestante vaudoise, quatre femmes, Liliane Rudaz, Céline Michel, Sylviane Badoux et Claudia Bezençon, s'emparent du sujet. Inspirées par la théologienne genevoise Elise Cairus, elles lancent un accompagnement spécifique pour ces situations. Le site a vocation à combler un manque d'informations, tant au niveau vaudois que romand : peut-on prendre un congé pour deuil après un avortement ? Que devient le corps d'un enfant mort au cours de la grossesse ? Faut-il l'inscrire sur le livret de famille ? Comment organiser une cérémonie pour un enfant non né ? Quelle place donner au ou à la conjoint-e, aux grands-parents ? Qui est concerné ? Les questions suscitées par ces situations sont nombreuses et les réponses difficiles à trouver publiquement.

L'accompagnement, non confessionnel, doit permettre de transformer la douleur vive que provoquent ces situations en vécu apaisé, non dans le but d'effacer, mais de réussir à vivre avec de façon plus ou moins sereine, et qui sait, d'ouvrir un nouveau chemin de vie. A noter qu'il ne s'adresse pas qu'aux femmes, mais à toute personne affectée par la situation : maman, papa, frères et sœurs, grands-parents... **► C. A.**

Infos pratiques : <https://desetoiledanslecoeur.eerv.ch>.

GENÈVE

Les miracles à l'honneur

THÉOLOGIE Une année après les « héros bibliques », le pasteur Marc Pernot organise une nouvelle série de conférences pour mieux comprendre des textes de la Bible. Place cette fois au thème des « miracles bibliques », de la traversée de la mer Rouge à la multiplication des pains et des poissons en passant par la guérison d'un aveugle et les morts qui entrent dans Jérusalem quand Jésus meurt.

Les récits de miracles sont foison dans les textes bibliques. « Ils sont le tissu même de l'Ancien Testament. Le fait que Dieu ait libéré les juifs d'Egypte en leur permettant de traverser la mer Rouge par miracle est, par exemple, la base du credo juif. Les miracles représentent le tiers de l'Evangile selon Marc. Quant à l'Evangile selon Jean, sa structure même est bâtie sur ces récits de miracles appelés des signes », rappelle le pasteur.

Ces miracles posent souvent question aux fidèles. Faut-il les croire sans jamais douter ? Peut-on les lire comme des contes ? « Dans l'Eglise protestante, la lecture symbolique des miracles existe depuis la fin du XVII^e. On peut en faire une lecture à la fois cohérente et pleine de sens, entièrement philosophique et psychologique. Mais en même temps, la lecture croyante laisse une place à l'action de Dieu dans notre vie. Les miracles, c'est la puissance de Dieu dans notre existence... », conclut Marc Pernot.

► Anne Buloz

Les mardis du 15 sept au 6 oct, à 12h30, à l'Espace Fusterie. www.heros-bibliques.ch.

Balades méditatives en pleine nature

Depuis juin dernier, la paroisse du Val-de-Travers propose d'arpenter les sentiers de la région pour se ressourcer. Départ chaque premier mercredi du mois.

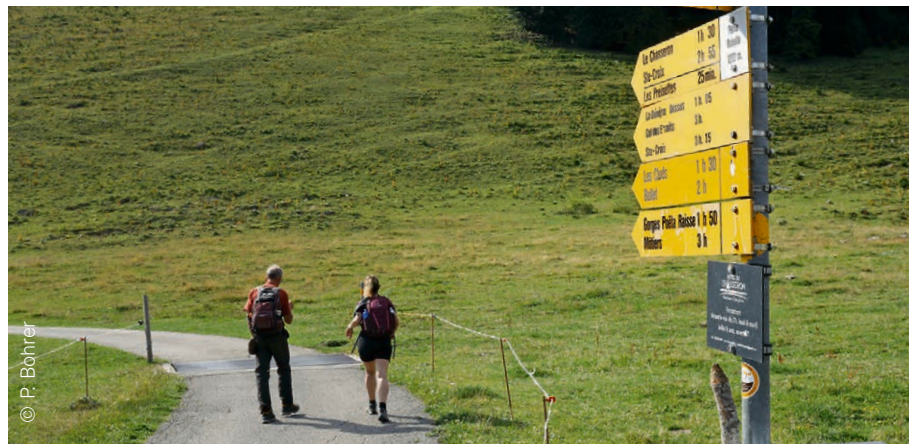
MARCHE La pasteur Véronique Tschanz Anderegg offre la possibilité de vivre un moment spirituel sous forme de balade. « Cela fait déjà un certain temps que je réfléchis à mettre sur pied une telle activité », souligne celle qui est également accompagnatrice en moyenne montagne. La période du semi-confinement liée au coronavirus a contribué à « booster » son projet : « Je proposais des balades – accompagnées d'entretiens individuelles – afin de respecter les mesures de distanciation. J'en faisais trois à quatre par semaine. Certaines personnes y ont pris goût, ce qui m'a permis d'avoir un contact régulier avec elles et d'assurer un suivi », complète-t-elle.

Promenades thématiques

Chaque balade méditative traite d'un thème spécifique : « En juin, nous nous sommes intéressés à la question des racines. Nous nous sommes interrogés sur l'importance de nos racines dans nos vies, en lien avec celles des arbres et des végétaux que nous rencontrons sur notre parcours », précise Véronique Tschanz Anderegg. En juillet, les randonneurs ont remonté le cours de la rivière l'Areuse avec pour thème « Oser marcher à contre-courant ». « Le but était de réfléchir à ce qu'impliquait le fait de s'opposer à certaines choses, aux difficultés que cela représentait », ajoute-t-elle. Afin de favoriser l'interactivité, les participants sont invités à suggérer des idées à la pasteur pour les prochaines sorties.

Art éphémère

Durant chaque balade, une sculpture éphémère est réalisée : « Nous la composons avec ce que l'on trouve sur place. Nous n'arrachons rien », précise la pasteur. Ce concept intitulé land art permet de représenter d'une ma-



nière différente le ressenti de chacun-e. « Pour illustrer le thème de la marche à contre-courant, j'ai entassé des branches, je les ai recouvertes de feuilles et ai mis des fleurs par-dessus. Une manière pour moi de symboliser la fragilité que peut générer une telle position », complète-t-elle. Les entassements de cailloux, ou cairn, rencontrent également un certain succès auprès des marcheurs.

Expérience différente

Pour la pasteur, ces sorties offrent une alternative à des personnes qui ne se sentiraient pas forcément en phase avec les activités « classiques » de la paroisse : « C'est une forme de réflexion parmi d'autres. Tous les marcheurs ne sont pas forcément à l'aise au culte ou ne sont que très peu touchés par d'autres animations. Ces balades leur permettent de vivre un moment d'échange et de partage de manière différente », souligne Véronique Tschanz Anderegg. Pour elle, l'Eglise fait beaucoup pour les jeunes et les personnes âgées, mais peine quelque peu à proposer quelque chose aux personnes actives. Une tranche d'âge difficile à toucher puisque très occupée : « Nous commençons les marches

à 18h30 afin de permettre aux personnes qui travaillent d'y participer. L'activité reste très ponctuelle et ne nécessite pas un engagement dans la durée. »

En marche

Pour ses randonnées, la pasteur table sur une dizaine de participants : « L'idée est de pouvoir cheminer en groupe. En dessous de cinq, ce n'est pas assez. Au-delà de douze, cela devient compliqué pour que tout le monde s'exprime. » Une notion de groupe très importante pour elle : « En marchant ensemble, nous avançons sur un chemin commun qui nous permet symboliquement d'avancer dans la vie. » Une mise en mouvement qui ouvre l'esprit dans un décor qui amène également son lot d'impulsions.

▲ Nicolas Meyer

Médita-balades

Chaque 1^{er} mercredi du mois, 18h30-20h15, départ d'un lieu différent à chaque fois. Infos : www.paroissereformeevaldetravers.wordpress.com.

POINT DE VUE

Mariage pour tous et unité de l'Eglise



Christian Glardon
Pasteur retraité, Areuse

Quelques thèses en forme de Béatitudes, pour ne pas déchirer l'Eglise – la Robe sans couture du Christ Vivant!

TOLÉRANCE Heureuse l'Eglise qui « laisse à Dieu le jugement des cœurs! ». Les uns, nos « sentinelles », nous ont avertis des dangers, en nous ramenant à l'Ecriture. D'autres ont découvert, avec des interprétations de la même Ecriture, d'autres itinéraires pour atteindre le même but. « Au point où nous en sommes, marchons ensemble, d'un même pas... Dans

nos avis divergents, c'est Dieu qui nous éclairera » (Ph 3,16). **Heureuse l'Eglise qui laisse à chacun la liberté de suivre sa conscience**, en célébrant ou non un mariage pour tous, en y participant ou non (Rm 14,5). **Heureuse l'Eglise qui sait revenir à l'Essentiel qui nous unit: le Christ!** Saint Augustin disait: « Dans les choses essentielles, UNITE; dans les choses secondes, LIBERTE (donc diversité); en toutes choses, CHARITE. » Or la mention de l'homosexualité ne représente que 0,04% de l'Ecriture: thème essentiel ou second? Vers l'an 50 déjà, sur une question bien plus importante que celle du mariage (un salut sans la circoncision?), le Synode de Jérusalem a reçu de l'Esprit

le moyen de sauvegarder son unité: un appel à la délicatesse de chacun pour respecter la sensibilité de l'autre (Ac 15,28-29). **Heureuse l'Eglise centrée non sur l'éthique mais sur l'Amour de Dieu pour tous!** La porte d'entrée dans le Royaume du Tout-Autre n'est pas l'éthique, mais sa grâce et son accueil inconditionnel. Jésus a été crucifié pour avoir accueilli les pécheurs (Lc 15,2)! **Heureuse l'Eglise pour qui l'unité de foi (de doctrine) n'est pas la condition mais le but:** « jusqu'à ce que nous y soyons tous parvenus » (Eph 2,15-18; 4,1.16). ▀

Cette réflexion est issue d'un autre article plus développé: « Qui a créé les homosexuels? ». A paraître sur le site www.reformes.ch.

La sélection COD

DVD Les Eblouis. Camille, 12 ans, passionnée de cirque, est l'aînée d'une famille nombreuse. Un jour, ses parents intègrent une communauté religieuse basée sur le partage et la solidarité dans laquelle ils s'investissent pleinement. La jeune fille doit accepter un mode de vie qui remet en question ses envies et ses propres tourments. Peu à peu, l'embrigadement devient sectaire: interdiction de faire du cirque, de voir ses grands-parents... Camille va devoir se battre pour affirmer sa liberté et sauver ses frères et sœurs.

Sarah Suco, Pyramide Vidéo, Paris, 2020, 99 minutes.



LIVRE Et Dieu créa le bonheur: se laisser pénétrer par sa bienveillance. La culpabilisation guette l'humain et lui prend son énergie. Notre époque si friande du bonheur en véhicule des images statiques et utopiques. La Bible raconte comment des femmes et des hommes gravissent les chemins du bonheur en portant avec eux la bienveillance de Dieu, et le mal inévitable. L'auteur prend en compte les réflexions humanistes de notre temps et la dynamique de la révélation biblique.

Claude Demissy, Cabédita, Bière, 2020, 92 pages (Parole en liberté).



LIVRE Pourquoi les vaches ressuscitent (probablement), ou pourquoi mon papa ne restera pas bloqué toute sa vie dans l'ascenseur. Y a-t-il une ménagerie au ciel? Les animaux, les arbres ou même les cailloux vont-ils au paradis? Dieu se préoccupe-t-il du salut éternel de ceux qui ne sont pas des êtres humains? Attention, sous ce titre digne d'un livre pour enfants, l'auteur nous invite à porter un regard neuf sur cette terre que nous avons reçue et sur l'ensemble des créatures qui l'habitent. Il explique avec justesse la solidarité qui existe entre les différentes composantes de la Création et comment chacune, à sa manière, est associée au Salut.

Franck Dubois, Editions du Cerf, Paris, 2019, 150 pages.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30.
La Chaux-de-Fonds Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Vers des équipes réduites

Chaque mois, *Réformés* donne la parole à des personnes qui s'interrogent sur le futur de l'Eglise. Réflexions sur les structures paroissiales avec Véronique Frutschi Mascher, présidente de la paroisse La Chaux-de-Fonds.



Véronique Frutschi Mascher.

DIMINUTION Cela fait déjà plusieurs années que le conseil de paroisse La Chaux-de-Fonds peine à recruter de nouveaux membres. « Selon les statuts, qui datent de 2003, le conseil devrait être composé de douze à seize membres », précise Véronique Frutschi Mascher, présidente de pa-

roisse. Actuellement, six membres siègent au conseil et assurent le suivi des activités. « A l'époque, je pense que l'on a fixé un tel quota surtout pour avoir un maximum », ajoute-t-elle. Bien que quelques membres soient encore souhaités pour compléter la législature 2019-2023, les affaires semblent rouler sans souci notable. « Il faut que nous trouvions le juste milieu. douze personnes, cela me paraît beaucoup. En revanche, je pense qu'il serait difficile de fonctionner à moins de cinq conseillers », complète-t-elle.

Objectif 2023

« Avant d'envisager une éventuelle modification des statuts qui viserait à changer le nombre de conseillers paroissiaux nécessaires au bon fonctionnement de la paroisse, nous attendons l'aboutissement des réflexions liées à EREN 2023 – le projet destiné à repenser les missions et la structure de l'Eglise pour les dix à vingt prochaines années », précise Véronique Frutschi Mascher. Pour elle, bien que le processus soit encore loin de telles questions très concrètes, les discussions qui ont eu lieu l'année dernière sont prometteuses. La « période coronavirus » a également permis de marquer une pause et

d'envisager d'autres pistes pour être Eglise. La présidente souhaite, toutefois, que si un tel changement devait se faire, l'ensemble des acteurs de la paroisse soient sollicités afin de respecter l'avis de chacun-e.

Responsabilité pesante

Véronique Frutschi Mascher estime que la difficulté de trouver des membres pour le conseil est due à plusieurs facteurs. « Beaucoup de personnes que nous sollicitons hésitent à prendre un engagement dans la durée. Ce qui est positif par contre, c'est qu'elles sont volontiers à disposition pour des activités ponctuelles », se réjouit-elle. La fonction engendre également des responsabilités : « La Chaux-de-Fonds compte quelque 10 000 réformés, notre paroisse est donc d'une certaine ampleur. Des fonctions telles que caissier nécessitent passablement de travail et certaines compétences. Il en va de même pour la présidence ou la gestion immobilière. De plus, elle observe que ce genre de poste est nettement plus exposé qu'auparavant : « Avant, c'était un honneur de faire partie du conseil de paroisse. Aujourd'hui, on voit plutôt les difficultés et l'on sait que l'on va forcément essayer des critiques. »

► Nicolas Meyer

Séance de rattrapage pour les confirmations

CONCLUSION Les mesures sanitaires liées au coronavirus ont eu raison de nombre d'événements. Les confirmations n'ont malheureusement pas pu déroger à la règle. Afin de clore dignement le parcours de catéchisme des catéchumènes neuchâtelois, les différentes paroisses ont décidé de célébrer les confirmations 2020 le week-end du Jeûne

fédéral à travers tout le canton, ceci notamment afin de favoriser une communication commune. Certaines paroisses ont également pu mettre sur pied un mini-camp de confirmation avant l'événement. C'est notamment le cas des paroisses du Joran et de La BARC qui organisent un camp à Vaumarcus.

Pour les pasteurs et les profession-

nels du catéchisme, il était primordial de pouvoir faire cette célébration correctement, même si elle n'était pas toute simple à organiser étant donné le contexte actuel.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ne chôment pas puisqu'il faut aussi reprendre le programme des nouvelles volées en parallèle. ► N. M.

« Dieu est-il sexiste ? »

La paroisse de l'Entre-2-Lacs propose une journée de réflexion sur la place des femmes en Eglise. Plusieurs intervenant·e·s apporteront leurs éclairages sur la question.



« C'est une bonne chose que ce ne soit pas une réflexion menée uniquement par des femmes », complète-t-elle.

La journée débutera par une intervention de la professeure de théologie de l'université de Genève Elisabeth Parmentier qui commencera par sortir le féminisme de ses stéréotypes. Pasteure mennonite et initiatrice d'un blog qui souhaite une Eglise plus équilibrée dans la participation des femmes et des hommes, Marie-Noëlle Yoder analysera les versets « suspects » de la Bible. Les questions de changement de nom lors d'un mariage, la vie spirituelle et la place de la femme dans le couple seront également abordées. ▲ Nicolas Meyer

PANORAMA Quatre paroissiennes du lieu de vie de Saint-Blaise ont pris l'initiative d'organiser un grand atelier de réflexion pour tenter de sortir des stéréotypes liés aux questions de genre en Eglise. « Nous ressentions un peu un vide sur la question dans nos Eglises où le sujet n'est pas vraiment abordé lors des activités usuelles, alors que c'est un véritable sujet de société », précise Yasmine Thomet, l'une des initiatrices de la journée.

Afin de ne pas prêcher une doctrine toute faite, et des intervenantes et intervenants apporteront leur expertise afin

de creuser la question. « Nous ne voulions surtout pas imposer une vision trop ciblée afin de pouvoir toucher toutes les sensibilités », ajoute Yasmine Thomet, consciente que plusieurs tendances cohabitent dans sa paroisse : « Certains ont plutôt une tendance réformée, d'autres sont plus évangéliques. »

Des questions ont déjà été récoltées auprès de différents groupes paroissiaux. « Nous avons notamment sollicité les interrogations de nos groupes de jeunes », souligne Yasmine Thomet. La thématique intéresse aussi beaucoup d'hommes. Plusieurs sont déjà inscrits :

Journée femmes « Dieu est-il sexiste ? »

Sa 5 septembre, 10h-15h, foyer de Saint-Blaise. Plus d'infos sur www.entre2lacs.ch. Inscription auprès de Yasmine Thomet, yasmine.thomet@gmail.com.

Retour au Moyen Age



HISTOIRE Jusqu'à fin octobre, le cloître de la collégiale de Neuchâtel accueille une exposition qui présente la vie des religieux qui le fréquentaient. Titulaire

d'un master en sciences historiques de l'université de Neuchâtel, Lucie Hubleur s'est intéressée à la vie des chanoines qui occupaient le cloître au Moyen Age. Habitant dans des maisons extérieures, ces derniers ne vivaient pas de manière confinée et se mélangeaient à la population. Ils se retrouvaient dans l'enceinte pour travailler et pour enseigner. Les visiteurs pourront également découvrir l'histoire du cloître, détruit par un incendie qui a ravagé toute la ville en 1450. Selon certaines sources, il comportait

des pièces communicantes avec le château de la ville de Neuchâtel. ▲ N. M.

Exposition « Les cloîtres médiévaux, histoire et fonctions »

Jusqu'à fin octobre, cloître de la collégiale. Entrée libre. Infos : Lucie Hubleur, 079 238 20 47, lucie.hubleur@gmail.com et Philippe Terrier, 079 793 65 82, philippe.terrier@unine.ch.

AGENDA

SEPTEMBRE 2020

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation

hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial des Valangines, salle jaune au 1^{er} étage.

Troc, vide-grenier

Sa 12 septembre, 9h-14h, cour du collège du Crêt-du-Chêne. Vente d'articles en tous genres. Location d'une table : 10 francs. Location d'un emplacement par terre pour les jouets des enfants : 3 francs, gratuit si les parents louent une table. Organisé par le groupe café-partage. Infos : Annick Collaud, 032 753 99 49, dacandcomp1@bluewin.ch.

Culte « Parole et musique »

Sa 12 septembre, 18h, chapelle de la Maladière.

Rendez-vous de l'amitié

Me 16 septembre, 14h30-16h30, Centre paroissial des Valangines. « Flore et papillons de l'été 2020 », par J.-L. Gauchat.

Groupe café-partage

Ma 29 septembre, 9h-11h, temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de discussion autour des thèmes de la foi, de la famille et de l'éducation. Toute personne désireuse de

vivre sa foi dans l'échange et l'amitié est bienvenue. Infos : Françoise Arnoux Liechti, 032 753 06 27 et Laurence

Surdez, 032 725 85 60.

Groupe de prière paroissial

Ma 29 septembre, 17h-18h, Centre paroissial des Valangines. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les divers événements mondiaux.

Repas communautaire

Ve 2 octobre, 12h-14h, salle de paroisse de la Maladière.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Me 23 septembre, 15h-17h, Centre paroissial des Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte. Les frères et sœurs plus jeunes ou plus

Culte de fin de catéchisme

NEUCHÂTEL Lu 21 septembre, 10h, temple des Valangines. Culte de baptêmes et de bénédictions qui marque une étape importante dans la vie des catéchumènes de notre paroisse. Après deux ans de catéchisme, ils exprimeront leur foi et ce qui fait sens pour eux lors d'une belle fête. Venez les entourer!

Soirée découverte du catéchisme

NEUCHÂTEL Ve 25 septembre, 20h-21h, Centre paroissial des Valangines. Pour les jeunes et leurs parents, venez passer un moment de convivialité, vivre une courte animation de catéchisme, découvrir notre démarche catéchétique et le programme de l'année. Si le catéchisme vous intéresse, vous pouvez vous inscrire à la fin de la rencontre, ou en ligne : <https://www.eren.ch/neuchatel/enfance-et-jeunesse/catechisme>. Infos : Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Exposition « Les cloîtres médiévaux, histoire et fonctions »

NEUCHÂTEL Jusqu'à fin octobre, cloître de la Collégiale. Voir article page 28. Conception et réalisation : Lucie Hubleur, titulaire d'un master en sciences historiques de l'université de Neuchâtel, guide pour les visites du château. Visites tous les jours jusqu'à fin octobre. Entrée libre. Infos : Lucie Hubleur, 079 238 20 47, lucie.hubleur@gmail.com et Philippe Terrier, 079 793 65 82, philippe.terrier@unine.ch.

Accueil café migrants

NEUCHÂTEL Chaque

jeudi, 14h-17h, Centre paroissial des Valangines. Après une très longue pause due au coronavirus, les activités de l'Accueil café migrants reprennent, avec prudence et en sécurité, dès le 27 août. Nous veillerons à avoir des masques, du désinfectant et nous nous organiserons pour garder le plus possible la distance de sécurité, nous avons la chance de disposer de suffisamment de place aux Valangines. En tout cas, nous nous réjouissons beaucoup de retrouver nos amis migrants. Au programme : petits coups de main, aide pour le français, conversation, partage, jeux, activités et jeux et bricolages pour les enfants. Une chouette équipe de bénévoles motivés attend les personnes migrantes et accueille aussi volontiers, les paroissiens, les personnes de passage, les voisins : passez nous voir, venez prendre un petit café avec nous ! Vous connaissez des personnes migrantes ? Emmenez-les aux Valangines ! Vous avez envie de vous engager dans notre équipe de bénévoles ? N'hésitez pas à contacter Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

âgés sont les bienvenus. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle (voir Culte de l'enfance). Infos : Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch et Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Culte de l'enfance

Me 23 sept, 15h-17h, Centre paroissial des Valangines. Pour les enfants de 6 et 12 ans. Histoires de la Bible, jeux, bricolages, chants. Un moment différent pour découvrir ou partager la foi. Infos : Marika Miaz, 032 853 15 15 ou 079 365 83 50.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat : faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage : Constantin Ba-

cha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande, Collégiale et temple du Bas : Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.
Est, Maladière, La Coudre, Chaumont : Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières : Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Diaconie : Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Chaque dimanche, 10h, culte

unique dans la paroisse du Joran. En raison des mesures sanitaires, de nouvelles dispositions ont été prises fin août par l'Assemblée de paroisse. Pour le tableau des cultes et les dispositions, consulter www.lejoran.ch ou renseignements auprès du secrétariat de paroisse : 032 841 58 24, joran@eren.ch.

JEUNESSE

Culte de bénédiction des catéchumènes

Lu 21 septembre, Jeûne fédéral, 10h, camp de Vaumarcus, invitation aux familles et aux paroissiens. Les catéchumènes des paroisses du Joran et de la BARC vivent leur camp de fin de catéchisme lors du week-end du Jeûne fédéral au camp de Vaumarcus. Le week-end se clôt par le culte de bénédiction et de baptêmes des catéchumènes. Si le temps le permet, le culte a lieu en extérieur. Merci de prévoir un masque et de préparer un papier avec ses coordonnées personnelles. La

liste des présents au culte doit être tenue.

CONTACTS

Président de paroisse : Jacques Péter, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres, Bevaix : Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62 ou 078 754 08 19, yves.bourquin@eren.ch;

Boudry : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch;

Cortaillod : Sarah Badertscher, 077 451 38 67, sarah.badertscher@eren.ch.

La Béroche : vacant. Pour toutes questions d'ordre pastoral, contactez Yves Bourquin.

Animation et diaconie : Vincent Schneider, diacre, 078 404 77 54, vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.



Camp de Vaumarcus.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

JEUNESSE

Culte de bénédiction des catéchumènes

Lu 21 septembre, Jeûne fédéral, 10h, Camp de Vaumarcus, invitation aux familles et aux paroissiens. Les catéchumènes des paroisses du Joran et de la BARC vivent leur camp de fin de catéchisme lors du week-end du Jeûne fédéral au camp de Vaumarcus. Le week-end se clôt par le culte de bénédiction et de baptêmes des catéchumènes. Si le temps le permet, le culte a lieu en extérieur. Merci de prévoir un masque et de préparer un papier avec ses coordonnées personnelles. La liste des présents au culte doit être tenue.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Colombier et Aurnavier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch.

Bôle: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle: Anne Courvoisier, 078 621 19 62, anel.courvoisier@gmail.com, les jours ouvrables de 14h à 18h.

Location de la salle de paroisse de Colombier: Diane Friedli, 032 841 23 06.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique. Pause durant les vacances scolaires.

Club de midi

Je 24 septembre, 12h, salle sous l'église catholique. Contact: Carmen Bartl, 032 731 17 08.

Partages autour de la Bible

Lu 28 septembre, 19h-20h, salle rez-de-chaussée de la Pesolière, Placeules 10, Peseux.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 4, 18 septembre et 2 octobre, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Catéchisme

Sa 19 et di 20 septembre, deux journées au temple des Valangines. **Lu 21 septembre, Jeûne fédéral, 10h**, temple de Peseux, culte de confirmations.

Nouvelle volée de catéchumènes de 1^{re} année

Ve 25 septembre, 19h30-21h, Centre paroissial des Valangines, avenue des Alpes 18, Neuchâtel. Les parents des futurs catéchumènes auront l'occasion de vivre une courte animation de catéchisme, de découvrir notre démarche ainsi que le programme de l'année. Première rencontre le jeudi 22 octobre de 18h-20h30 au Centre paroissial des Valangines.

Catéchumènes de 2^e année

Je 10 septembre, 20h, Centre paroissial des Valangines, soirée de présentation du catéchisme.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Julie Paik, pasteure, 076 568 54 11, julie.paik@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre de Cressier, rencontres œcuméniques.

Accueil aux requérants d'asile

Chaque mercredi, 15h-17h30, Foyer de Saint-Blaise. Accueil des requérants d'asile. Invitation à un moment de partage convivial: jeux, échanges, conversation, goûter.

Personne responsable: Mi-

Dieu est-il sexiste? Oser sortir des stéréotypes

5 SEPT. 2020
10H00-15H00

Au Foyer de St-Blaise
(Grand-Rue 15)

ATELIER DE RÉFLEXION AVEC LA PARTICIPATION DE :

- E. Parmentier, Pr. de théologie à Genève: « *Sortir le féminisme des stéréotypes* »
- M.-N. Yoder, autrice, enseignante: « *Au-delà des versets suspects...* »
- Kilian Winz, doctorant en sciences de l'éducation: « *Pourquoi j'ai changé de nom ?* »
- Sylvie Perrin Amstutz, pharmacultrice: « *L'androcentrisme n'est pas une fatalité !* »
- Natalia Rochat Baratali, autrice, peintre: « *L'alliance de Dieu, aussi pour les femmes* »
- Paola et Serge Attinger, juriste et informaticien: « *Le féminisme, une histoire de couple !* »

Inscription nécessaire auprès de : yasmine.thomet@gmail.com

Coût : Adultes : 15.- Étudiant.e.s et apprenti.e.s : gratuit

Organisation : Paroisse de l'E2L - R. Letarc, Y. Thomet, M. Osswald, S. Perrin Amstutz

chelle Bühler, 032 753 54 57 ou 079 778 67 39.

Ora et Labora

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés.

Foyer ouvert

Chaque lundi, 8h-10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour moment convivial autour d'un café.

Culte café croissant

Di 13 septembre, 10h, Centre de Cressier. Témoignage de Catherine et Marco Positano : « L'éthique au travail : un défi ! ».

Temps de méditation et de prière

Di 13 et 27 septembre, 19h, temple de Lignièrès. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Cultes de fête de catéchisme

Di 27 septembre, 10h, Centre de Cressier et temple de Saint-Blaise.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 12 septembre, 10h-11h, Centre de Cressier. Reprise

de l'Eveil à la foi, suivi d'un apéritif.

Club de midi

Me 2 septembre, 11h45-14h, salle de paroisse du temple du Landeron. Pour les enfants de 5 à 12 ans. Repas, histoire biblique, jeux et chants. Ambiance amicale et dans le respect des croyances et valeurs de chacun. Infos et inscription auprès de Stéphanie Walther, 078 644 97 53.

« Bee Happy »

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 4 à 6 ans et de 7 à 10 ans.

« La Ruche »

Chaque dimanche, 10h, temple et cure de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 10 à 14 ans.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Chaque dimanche, 10h, Centre de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse : Vincent Amstutz, Falaise 3, 2074 Marin, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès : Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch, dès le 1^{er} août.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre : Frédéric Hamman, pasteur 079 101 35 73, frederic.hamman@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pa-

gnamenta@eren.ch ; Delphine Collaud, 032 754 33 62, delphine.collaud@eren.ch.

Animateur de jeunesse et permanent laïque : Gaël Lettare, 079 871 50 30, gael.lettare@gmail.com.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

« PAPRICA »

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse de Chézard-Saint-Martin, rue Ami-Girard 2, excepté durant les vacances d'été et de Noël ainsi que les lundis fériés. Pour PARTager, PRIer dans le CALme. Du piment pour ma vie ! Toute personne désirant vivre sa foi dans le partage et la prière est bienvenue.

Infos : Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

« K-Fé Partage »

Je 10 septembre, 15h-17h, chez Josette et Jean-Claude Barbezat, rue Ami-Girard 2, à Chézard-Saint-Martin. Chaque deuxième jeudi du mois.

Infos : Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

Mise sous pli

Me 23 et je 24 septembre, 14h-18h, Maison Farel, rue du Stand 1, Cernier.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Marc Burgat, 032 857 13 86.

JEUNESSE

Leçon de religion

Fontainemelon

Ma 1^{er}, 15 et 29 septembre, 12h-13h20, collège, salle de couture. Avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance

Dombresson

Lu 7 et 28 septembre, 15h30-16h45, salle de paroisse de Dombresson. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance

Coffrane

Ve 11 septembre, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance,

Savagnier

Ve 25 septembre, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos : Christophe Allemann.

Site internet

Toutes les autres activités de la catéchèse figurent sur le site internet de la paroisse www.eren-vdr.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres, Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmollin, Fontaines, Les Hauts-Geneveys, Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engolion : Esther Berger, pasteur, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch ;

Dombresson, Villiers, Le

Journée femmes « Dieu est-il sexiste ? »

L'ENTRE-2-LACS Sa 5 septembre, 10h-15h, Foyer de Saint-Blaise. Voir article page 28. Atelier de réflexion pour oser sortir des stéréotypes. Plus d'infos sur www.entre2lacs.ch. Inscription auprès de Yasmine Thomet, yasmine.thomet@gmail.com.

Pâquier, Savagnier: Alice Duport, pasteure, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch;
Cernier, Fontainemelon, Chézard-Saint-Martin: Sandra Depezay, pasteure, 032 853 81 38, sandra.depezay@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Christine Pedroli Parisod, 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

Foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix du repas: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 ou 079 401 35 39 (aux heures des repas) ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch;
 Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@

eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch;

Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch;

Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch;

Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch;

Eric Bianchi, diacre stagiaire, 077 527 40 99, eric.bianchi@eren.ch.

Aumônerie des homes: Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

Blog paroissial: <http://www.eren.ch/vdt>.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Risques de modifications de programme

En raison des incertitudes liées au Covid-19, les informations ci-après sont données sous réserve de modification.

Espace de parole

Je 10 septembre, 19h30, grande salle du centre paroissial. Cet espace est à votre disposition. Vous pourrez faire part de vos expériences durant ce temps de crise sanitaire et échanger vos impressions. La modération sera assurée par le pasteur Thierry Muhlbach. Infos: Véronique Frutschi Mascher.

Culte et torrée au Valanvron

Di 13 septembre, 10h, culte suivi d'une torrée dans le pâturage de la ferme au nord du collège avec la participation du gospel de l'Abeille. La route sera signalisée dès la croisée des Bulles-Valanvron. En cas de mauvais temps, pas de torrée, mais le culte aura lieu au Grand-Temple à 9h45. En cas de doute, appeler le 032 968 79 66. Infos et organisation des transports: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 1^{er} septembre, 18h30-19h30, grande salle du centre paroissial. Pour partager et nourrir sa foi. En avez-vous envie? Besoin? Un groupe de réflexion et d'échanges à par-

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.paroissereformeevaldetravers.wordpress.com.

RENDEZ-VOUS

Rencontre

de «Net for God»

Je 27 août et 24 septembre, 19h30, cure de Môtiers.

Rencontre du groupe

«Pour tous»

Me 16 septembre, 11h30,

« Médita-balades »

VAL-DE-TRAVERS Me 2 septembre, départ à 18h45 de la gare de Môtiers. Voir article page 25. Balade dans le silence pour méditer, partager, se rencontrer et avancer ensemble. Chaque 1^{er} mercredi du mois.

Programme sous www.paroissereformeevaldetravers.wordpress.com.

EREN
Eglise réformée évangélique
du canton de Neuchâtel
Paroisse du Val de Travers

Médita-balades
tous les 1^{er} mercredis du mois, de
18h45 à env. 20h15

Pour méditer, partager, se rencontrer, avancer ensemble

Mai 2020

tir de la Bible ou autre support se retrouve et est ouvert à chacun·e tous les premiers mardis du mois! Infos: Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Groupe Passerelle

Ma 1^{er} septembre, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Paroisse en fête

LA CHAUX-DE-FONDS

Di 27 septembre, dès 9h45, salle Saint-Louis, temple Farel et centre paroissial, rue du Temple-Allemand 25. A situation sanitaire exceptionnelle, paroisse en fête exceptionnelle. En effet, le conseil de paroisse, s'appuyant sur les recommandations du colloque et du comité de PEF, a choisi de fêter cette année, seulement le dimanche. Le thème de la « maison commune » nous réunira autour du nouveau Centre paroissial Farel. Programme: **9h45-11h30**, culte interactif tous âges avec la présence du Gospel. **11h45**, apéritif, château gonflable pour les enfants. **12h30**, repas au choix: grillades, menu végétarien ou soupe aux pois. **13h-14h**, animation pour enfants de 6 à 13 ans. **13h45**, match aux cartes pour tous, animation en plein air « Table de rencontre ». **15h15**, animation musicale. **15h45**, mot de la fin.

Conseil Chrétien – Prions ensemble

Me 2 septembre, 19h-19h45, chapelle du centre paroissial. Moment de prière porté par le conseil chrétien à la suite de l'impulsion de la prière commune de Taizé. Rencontres avec l'Eglise catholique chrétienne, l'Armée du Salut, la communauté mennonite et l'Eglise catholique romaine. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 8h30-9h30, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Le lien de prière

Lu 7 et 28 septembre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, Thérèse Gigon et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, Croix-Fédérale 44, 032 968 21 75.

Rencontre biblique

Ma 8 septembre, 14h-16h, chez Mme Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir et partager autour d'un texte biblique. La rencontre se termine par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Rencontre autour d'un livre

Je 24 septembre, 14h30, librairie La Colombe. Alice Gahlinger vous convie à une discussion autour du livre de Boris Vujicic « Père d'un enfant parfaitement imparfait ». La rencontre de novembre a pour but de choisir un nouveau livre. Venez avec vos propositions! Infos: Alice Gahlinger: 032 968 81 46.

Vie montante

Je 24 septembre, 14h15-15h15, Notre-Dame de la Paix, Commerce 73. Le Mouvement chrétien des retraités. Après une longue période de confinement et de séparation, vous êtes de nouveau invités à nos rencontres de Vie montante où nous allons discuter, lire des textes bibliques, prier et comprendre. Soyez toutes et tous les bienvenus! Infos: Elisabeth Müller Renner.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 12 septembre, 10h-11h30, Sacré-Cœur, première célébration pour les tout-petits et leurs familles: « Météo Bible, Le vent et le prophète Elie ». La célébration est toujours suivie d'une collation. Infos: Christine Phébade-Yana Bekima.

Culte de l'enfance

Sa 12 septembre, 10h-11h30, Centre paroissial Farel. Infos: Vy Tirman.

Préparation œcuménique au baptême

Lu 31 août et me 9 septembre, 19h30-21h, église Notre-Dame de la Paix. Rencontres œcuméniques destinées aux parents, parrains et marraines qui préparent le baptême d'un enfant. Infos: Francine Cuhe Fuchs.

Catéchisme

Sa 19 septembre et di 20 septembre, centre paroissial, week-end de catéchisme. **Di 20 septembre, 17h**, Grand temple, culte de fête de fin de catéchisme de l'année 2019-2020 (masques obligatoires). Infos: Françoise Dorier.

CACTUS Plus

Ve 28 août, 18h30-20h30,

centre paroissial, rencontre destinée aux ados (7^e H-10^e H) pour découvrir les récits bibliques; jeux, sketches, temps de partage, ambiance amicale, avec pique-nique. Info: Francine Cuhe Fuchs.

Groupe CACTUS

Du ve 4 au di 6 septembre, camp. **Sa 14 novembre**, journée surprise. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES- JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Brocante

«Le coup de pouce»

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Soirée de prière

de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Groupe «SMOG»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos : Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stepha-

nie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes : Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL- ENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Culte en langue des signes et en français oral

Di 13 septembre, 11h, chapelle de la Maladière, Neuchâtel. Accueil dès 19h15 pour un café.

Visite et formation biblique en langue des signes

Ma 22 Septembre, 11h, rue des Tilleuls 7, Fresens. Visite de la brasserie du père Porret. La visite sera suivie de la formation biblique en langue des signes. Repas canadien à midi.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michaël Porret, 079 294 83 25, michael.porret@hotmail.fr.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.doncamillo.ch.

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Lectio divina

Ve 25 septembre, 20h-21h30. Avec Sœur Pascale.

Prières communes et les eucharisties

Se référer au site de la communauté et à la page Facebook. Voir ci-dessous.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communaute-de-grandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel :** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve

Retraite à partir du bibliologue

GRANDCHAMP Je 10 septembre, 9h30-20h.

Avec sœur Sonja. « Je t'ai appelé par ton nom. Etre disciple », avec deux récits de l'Evangile de Luc, nous allons découvrir plusieurs aspects de ce que veut dire être disciple. De la vocation jusqu'à la relation à Jésus et aux autres disciples, nous allons cheminer avec les disciples et participer à leur joie, leur hésitation et leurs questions. Pour ce faire, nous allons utiliser le bibliologue qui est une méthode de travail pour un texte biblique en le regardant par les yeux des personnages présents dans le texte. Cette démarche peut ouvrir des perspectives nouvelles – et parfois surprenantes – sur les récits bibliques et sur notre propre vie. La journée comprend deux temps de bibliologue en groupe avec introduction, des temps de silence personnel, un partage final en groupe et la participation aux prières de la communauté. Les repas se font en silence.



8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Site internet: www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation: contacter le Secrétariat général.

Santé: Patrizia Conforti, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, patrizia.conforti@eren.ch.

Social: contacter le Secrétariat général.

Asile

Formation des bénévoles: Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Centre fédéral, aumônerie au Centre fédéral de Perreux: Sandra Depezay, 079 270 49 72 et Luc Genin, 079 736 69 04.

A La Rencontre, accueil migrants Perreux: Vincent Schneider, 078 404 77 54.

Aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran: Luc Genin, 079 736 69 04.

Parrainages Val-de-Travers: Luc Genin, 079 736 69 04 et David Hoehn, 079 836 69 62.

Café-partage Entre-2-Lacs:

Michèle Buehler, 079 778 67 39.

Soutien en mathématiques: Mary-Jeanne Robert, 079 277 84 36.

Activités paroissiales, café migrants Neuchâtel: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes: Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy,

pasteure, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch; remplaçante: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Pourtalès, Neuchâtel: Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.



Au delà de ma vie?

Léguer à l'Eglise réformée, c'est transmettre.



EREN
Eglise réformée évangélique
du canton de Neuchâtel
CCP 20-1-0 www.eren.ch

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Jérôme Grandet et Myriam Gretillat, pasteure, 032 843 22 22.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

District de Boudry-Est: Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz: Christine Pedroli Parisaud (interim), 079 459 35 90, parisodchristine@gmail.com.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers: Karin Philidius, 079 394 65 67.

Centre social protestant

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cornaux, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90. ▲

VOUS
avec et pour
VOUS

La prière. Notre Église nous aide à transmettre à Dieu nos joies et nos doutes par la prière. Elle invite en tout lieu à cet acte fondamental de la foi chrétienne.

EREN
Eglise réformée évangélique
du canton de Neuchâtel

www.eren.ch

CULTES

SEPTEMBRE 2020

NEUCHÂTEL **Di 30 août** - Collégiale: 10h, offrande en faveur de Terre Nouvelle, Yvena Garraud. **Di 6 septembre** - Valangines: 10h, culte paroissial, Ysabelle de Salis. **Collégiale: 18h**, Constantin Bacha. **Sa 12 septembre** - Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Jocelyne Mussard. **Di 13 septembre** - Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Di 20 septembre** - Collégiale: 10h, offrande en faveur de Notre Jeûne solidaire, Florian Schubert. **La Coudre: 10h**, Zachée Betche. **Chaumont: 11h15**, Zachée Betche. **Lu 21 septembre** - Valangines: 10h, bénédiction des catéchumènes, Constantin Bacha. **Di 27 septembre** - Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Ermitage: 10h**, Florian Schubert. **Serrières: 10h**, Jocelyne Mussard.

CULTES AUX HOMES - **La Chomette**: me 1er septembre, 14h30. **Les Charmettes**: me 2 et 16 septembre, 15h. **Clos-Brochet**: je 3 et 17 septembre, 10h30. **Trois-Portes**: me 9 septembre, 14h. **Les Myosotis**: je 10 septembre, 15h.

LE JORAN Culte unique chaque dimanche, à 10 heures, dans la paroisse du Joran. En raison des mesures sanitaires, de nouvelles dispositions ont été prises fin août par l'Assemblée de paroisse. Pour le tableau des cultes et les dispositions, consultez www.lejoran.ch ou renseignements auprès du secrétariat de paroisse: 032 841 58 24, joran@eren.ch.

LA BARC **Di 30 août** - Temple de Colombier: 10h, Bénédicte Gritti. **Di 6 septembre** - Temple de Rochefort: 10h, Diane Friedli. **Di 13 septembre** - Temple de Rochefort: 10h, Nicole Rochat. **Di 20 septembre, Jeûne fédéral** - Temple de Rochefort: 10h, célébration œcuménique. Bénédicte Gritti et N. Mckongo. **Di 27 septembre** - Temple Rochefort: 10h, Nicole Rochat. **Di 4 octobre** - Temple de Colombier: 10h, culte Terre Nouvelle, Bénédicte Gritti.

LA COTE **Di 30 août** - Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Di 6 septembre** - Temple de Peseux: 10h, culte de louange, fin du catéchisme de première année, Yvena Garraud Thomas. **Di 13 septembre** - Temple de Corcelles: 10h, Daniel Roux, prédicateur laïque. **Di 20 septembre, Jeûne fédéral** - Temple de Colombier: 10h, célébration œcuménique. **Lu 21 septembre** - Temple de Peseux: 10h, culte de confirmations, Yvena Garraud Thomas. **Di 27 septembre** - Temple de Corcelles: 10h, culte des récoltes, Hyonou Paik.

CULTES AU HOME - **Foyer de la Côte**: je 10 et 24 septembre, 15h, salle d'animation, Julie Paik.

ENTRE-DEUX-LACS **Di 6 septembre** - Temple du Landeron:

10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 13 septembre - Centre de Cressier: 10h, culte café croissant avec le témoignage de Catherine et Marco Positano: « L'éthique au travail: un défi! » **Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 20 septembre, Jeûne fédéral** - Temple du Landeron: 10h, culte unique. **Di 27 septembre** - Centre de Cressier: 10h, culte de fête de fin de catéchisme. **Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte de fête de fin de catéchisme.

CULTES AUX HOMES - **Saint-Joseph, Cressier**: ma 8 et 22 septembre, 10h, les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens. **Bellevue, Le Landeron**: me 23 septembre, 15h, ouvert à tous. **Beaulieu, Hauterive**: je 24 septembre, 15h30.

VAL-DE-RUZ **Di 30 août** - Temple de Dombresson: 10h, Christophe Allemann. **Di 6 septembre** - Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger. **Di 13 septembre** - Temple de Dombresson: 10h, Alice Dupont. **Di 20 septembre, Jeûne fédéral** - Temple de Fontainemelon: 10h, Christophe Allemann. **Lu 21 septembre** - Temple de Dombresson: 10h, culte de fête de fin de catéchisme, Esther Berger et Sandra Depezay. **Sa 26 septembre** - Temple de Cernier: 18h, « Sam'bousCulte », animé par les jeunes. **Di 27 septembre** - Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger.

CULTES AUX HOMES - **Les Lilas, Chézard-Saint-Martin**: me 9 septembre, 10h40.

L'Arc-en-ciel, Vilars: je 17 septembre, 15h. **Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane**: ve 18 septembre, 10h30. **Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin**: ma 22 septembre, 15h30. **Landeyeux, Fontaines**: di 27 septembre, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Pour le plan des cultes de septembre, se référer aux annonces hebdomadaires paroissiales, à la demi-page de l'« Elan » dans le « Courrier Hebdo » du Val-de-Travers ainsi que dans la rubrique « services religieux » du vendredi dans Arcinfo.

CULTES AUX HOMES Les célébrations dans les EMS du Val-de-Travers ont repris selon le rythme habituel; cependant, elles ne sont pas ouvertes aux personnes de l'extérieur en raison des précautions à prendre dans le contexte actuel (jusqu'à nouvel avis).

LA CHAUX-DE-FONDS **Sa 5 septembre** - Temple Saint-Jean: 18h, Elisabeth Müller Renner. **Di 6 septembre** - Temple Farel: 9h45, culte méditatif suivi d'un repas, Karin Philidius. **Di 13 septembre** - Grand-Temple: 9h45, Thierry Muhlbach. **Le Valanvron: 10h**, culte familles, torrée, en cas de mauvais temps à 9h45 au Grand-Temple, Elisabeth Müller Renner. **Di 20 septembre, Jeûne fédéral** - Temple Farel: 9h45, Francine Cuhe Fuchs. **Grand-Temple: 17h**, culte de fin de catéchisme, Vy Tir-

man et Françoise Dorier. **Di 27 septembre - Temple Farel: 9h45**, Thomasmesse dans le cadre de paroisse en fête, participation du gospel, Karin Phildius. **Sa 3 octobre - Temple Saint-Jean: 18h**, culte œco, participation du chœur des Rameaux, Elisabeth Müller Renner et Christine Phébade-Yana Bekima. **Di 4 octobre - Temple Farel: 9h45**, culte méditatif suivi d'un repas, Elisabeth Müller Renner.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES - La Sombaille: ve 4 septembre, 15h, culte. Ve 18 septembre, 15h, messe. **Le Foyer, la Sagne:** me 9 septembre, 15h30, messe. **L'Escale:** ve 11 septembre, 10h culte. **Temps Présent:** pas de décision pour septembre. **Les Arbres:** ve 11 septembre, 15h, culte. **Le Châtelot:** ma 15 septembre, 10h, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36:** je 17 septembre, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 13 septembre - Chapelle de la Maladière, Neuchâtel: 11h, cultes en langue – des signes et en français oral, accueil dès 19h15.

HAUTES-JOUX Di 30 août - Temple des Brenets: 9h45, Pascal Wurz. **Di 6 septembre - Temple du Locle: 9h45**, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Yves-Alain Leuba. **Di 13 septembre - Temple du Locle: 9h45**, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn. **Di 20 septembre - Temple du Locle: 9h45**, Christine Hahn. **Vallée de la Brévine: 9h45**, célébration œcuménique, Pascal Wurz. **Di 27 septembre - Temple du Locle: 9h45**, Stéphanie Wurz. **Di 4 octobre - Temple de la Brévine: 9h45**, Pascal Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Christine Hahn.

CULTES AUX HOMES - La Résidence Côte, Le Locle: je 3, 17 septembre et 1er octobre, 10h30. **La Résidence Billodes, Le Locle:** je 10, 24 septembre, 10h30. **Le Martagon, Les Ponts-de-Martel:** me 9 septembre, 14h30. Les cultes dans les EMS sont ouverts à chacun et les résidents apprécient beaucoup la présence des personnes extérieures. De nouveaux bénévoles sont aussi bienvenus pour accompagner les pensionnaires ou leur rendre visite. Contact auprès de l'aumônier. ▀



Temple de La Brévine.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

